

Tabac ROSE QUESNEL

Exempt de Nicotine-ne fatigue pas les nerfs-Toujours la même qualité depuis 25 ans.

Actualités

MORT DE SIR ALFRED SMITHERS A LONDRES

Londres, 23.—Après une longue maladie, Sir Alfred Smithers, ancien président du chemin de fer canadien, le Grand-Tronc, est mort hier soir. Il était âgé de 74 ans.

Au cours de ses activités avec le chemin de fer, Sir Alfred eut beaucoup de difficultés avec les actionnaires canadiens mais il fit toujours preuve de cet esprit de conciliation qui l'a caractérisé et il chercha toujours à rendre justice à tout le monde. Il a aussi toujours cru en la sincérité et en l'honnêteté des canadiens. Il laisse une assez belle fortune qu'il a acquise dans ses nombreuses entreprises.

LEURS FAMILLES LES REJOignent AU CANADA

Londres, 23.—Un groupe de 110 immigrants, comprenant pour la majeure partie les familles de quelques millionnaires qui vivent l'un d'eux au Canada et qui depuis lors ont réuni, se sont embarqués hier, à bord du "Mégantic" à destination de Montréal.

LES EXPÉDITIONS DE BESTIAUX PAR LE PORT DE QUÉBEC

Québec, 23.—Les expéditions de bestiaux par le port de Québec ont été reprises hier avec le départ du "Manchester Producer" portant une cargaison de 463 têtes de bétail. Les exportateurs vont procéder régulièrement maintenant, au dire des autorités du port, et la semaine prochaine, le "Canadian Commander" partira avec 250 têtes. On s'attend à ce que plusieurs milliers de bestiaux soient exportés d'ici à la fin de la navigation.

L'ATLANTIQUE A TRAVERSER

Reykjavik, Islande, 23.—Les aéroplanes de reconnaissance lancés hier par les navires de guerre américains à la recherche du lieutenant, l'aviateur italien parti d'ici avec les avions américains, ont été obligés de revenir à leurs bases, hier soir, à cause du brouillard.

La mer est calme et le vent favorable, de sorte que l'on croit que le lieutenant a amerri dans l'un des fjords entre Fredricksdahl et Irvigut, sur la côte occidentale du Groënland.

On prévoit que les avions américains partiront pour le Labrador demain.

LES EXPÉDITIONS DE BESTIAUX PAR LE PORT DE QUÉBEC

Québec, 23.—Les expéditions de bestiaux par le port de Québec ont été reprises hier avec le départ du "Manchester Producer" portant une cargaison de 463 têtes de bétail. Les exportations vont procéder régulièrement maintenant, au dire des autorités du port, et la semaine prochaine, le "Canadian Commander" partira avec 250 têtes. On s'attend à ce que plusieurs milliers de bestiaux soient exportés d'ici à la fin de la navigation.

IMMIGRANTS ANGLAIS ATTENDUS A QUÉBEC

Deux cents immigrants anglais se sont embarqués, hier, à Liverpool, sur le "Mégantic" pour venir s'établir au Canada. Ils seront à Québec vers le 31 août. C'est le premier groupe d'immigrants à venir au pays sous les auspices de la Société d'Immigration Britannique, qui accorde des faibles réductions aux femmes et aux enfants.

Ces immigrants sont donc des femmes et les enfants de colons anglais déjà établis ici.

L'HON. M. ROBB SERA BIEN TÔT AU CANADA

Londres, 23.—L'hon. J. A. Robb, ministre canadien de l'immigration, s'est embarqué hier à bord du "Montrose" pour le Canada. Avant de partir, M. Robb a déclaré que le gouvernement britannique prêterait une somme d'au moins 300 livres sterling à chacun des 3,000 immigrants qui s'établiront sur des terres au Canada. Les colons auront 25 ans pour payer leurs terres.

ON LES ARRÊTE A LA FRONTIÈRE

Cornwall, 22.—Hier, les autorités de l'immigration des États-Unis ont arrêté deux individus du nom de Cohen et Yaffe, sur la route de New-York, alors qu'ils se rendaient à New-York. Ils furent incarcérés dans la prison de Massena, pour être entrés illégalement aux États-Unis et seront déportés. Tous deux sont débarqués à Québec, le 18 août 1923, Cohen à bord du "Montcalm" et Yaffe à bord du "Scythia". Ils sont nés à Manchester, Angleterre.

EFFORT MILITAIRE DU PEUPLE RUSSE

Paris, 23.—D'une étude précise faite par un organe viennois de la constitution de l'armée des Soviets, il résulte que le principe des milices a été formellement écarté par le Conseil des Commissaires du peuple. Non seulement le service militaire obligatoire a été maintenu, mais, de 19 mois, la durée a été portée à deux ans pour les armées spéciales et quatre ans pour la marine. La mobilisation restant établie ainsi que l'instruction des réserves, il se trouve que les Républiques des Soviets font l'effort militaire le plus considérable parmi toutes les nations.

LE TRANSPORT DES BESTIAUX

Il recommence au port de Québec.

11 wagons de Calgary et Edmonton

Québec, 23.—Le vapeur "Produce", de Manchester, arrivé de Montréal hier après-midi, à 4 heures, marque la reprise du transport des bestiaux, qui était plus ou moins mort à tous les ports depuis quelques mois.

L'énorme transport prit à son bord 463 bovins, dont il en était arrivé quatorze wagons le jour précédent de Calgary et d'Edmonton, par le chemin de fer Transcontinental. Huit wagons étaient arrivés directement de Toronto.

Les autorités du port s'attendent, dorénavant, à un considérable transport de bestiaux, vu que le vapeur "Canadian Planter" doit arriver ici pour charger 250 bovins de l'ouest le ou vers le 23 courant. D'autres transports arriveront de temps en temps sous peu.

VIOLENT ORAGE EN ONTARIO

Owen Sound, Ontario, 23.—Le plus violent orage électrique de l'été s'est abattu sur le district hier soir. On commença à recevoir des rapports de dégâts. Trois granges ont été frappées par la foudre, mais non incendiées. La grange de M. Angus McMillan, à Ben-Allen, fut détruite avec toute la récolte et les instruments qu'elle contenait. Neuf bêtes à cornes ont été tuées par la foudre sur la ferme de M. Joseph Farley, à Sydenham. Il est tombé près de deux pouces de pluie durant les deux heures qu'a duré l'orage.

DE LA BIÈRE JETÉE DANS LE NIAGARA

Niagara Falls, 23.—Mille quatre-vingt-dix-huit caisses de bière canadienne furent jetées dans la rivière Niagara, hier après-midi, du haut du pont. On comptait en tout 26,352 bouteilles qui furent jetées à l'eau sous les yeux de centaines de spectateurs intéressés. Cette bière, qui venait de London, Ont., fut saisie de l'autre côté de la rivière, le 1er avril dernier. Plusieurs bouteilles se brisèrent sur les rochers, mais d'autres flottèrent et on pense bien que plusieurs pêcheurs en recueillirent une grande quantité à Lewiston, hier soir.

L'EXPOSITION DE QUÉBEC COMPTERA NOMBRE DE PARTICIPANTS

Québec, 23.—La section industrielle et commerciale de l'Exposition Provinciale de Québec, revêtira, cette année, un caractère inter-provincial par suite de la présence de plusieurs maisons importantes des autres provinces du Canada. Pour la première fois, le vaste palais de l'industrie, construit il y a deux ans sera complètement rempli, les deux cent trente-cinq lots qu'il compte sont presque tous retenus, et on remarque dans la liste des industries qui figureront à l'Exposition les plus importantes maisons de la province et du dehors.

WRIGLEY'S

Après chaque repas

De toutes les friandises que vous pouvez acheter, c'est celle qui dure le plus longtemps; en outre, elle aide la digestion, nettoie la bouche et les dents.



LA LETTRE BLEUE

C'est midi et devant la porte de la maison au-dessus de laquelle pend l'enseigne de ferblanterie aux lettres, que moutonne un peu de neige fraîche, une voiture vient de s'arrêter. Un gros homme emmitouflé d'étoffe, et la face toute rougeâtre en descendant et chargeant sur son dos un énorme sac de toile grise. C'est le facteur ou, comme on l'appelle couramment, le postillon, joyeux bon garçon que tout le monde accoste et qui accoste tout le monde, pour tirer une riposte, apprendre une nouvelle, faire une commission.

Le couloir du bureau de poste est déjà trop étroit pour contenir le personnel qui afflue au guichet; pourtant l'employé fait diligence en coupant prestement ficelles et cordes qui retiennent la liasse des paquets enroulés sous le chapeau. Pendant un temps on n'entend que le crissement des culs qui se choquent, le toc toc du marqueur et le chuchotement de la foule qui attend impatiemment la distribution.

Dans un des angles du couloir où un peu d'ombre se glisse entre deux portes contigües, une jeune fille attend aussi sans daigner adresser la parole, l'attente lui semble longue car ses yeux revêtent à tous les gestes de l'employé et c'est à peine si elle les tourne de temps en temps au claquement de la porte qui s'ouvre et se ferme continuellement sur tous les arrivants. Elle attend sa lettre bleue, aussi, une délicate petite lettre bleue qui ne manquera jamais sa semaine et qui contient toujours de si ravissantes choses. D'avance son cœur a de l'émotion pour l'instant que lui apportera au moins dix fois les pages aurées avant de les replier dans son tiroir à souvenirs.

L'employé a fini de casser le menu papier qui contenait le gros sac et la distribution commence. Un monsieur à l'air affairé, lunettes sur le nez et crayon au revers de son gilet repasse la porte avec sous son bras un paquet de journaux et des papiers d'affaires; l'épicier du coin s'en va avec sa pile de quotidiens et ses enveloppes; où le marchand de gros a dessiné, ses produits les plus alléchants: une femme âgée retire trois lettres dont deux sont entourées de noir; ah! ces lettres de deuil, il y en a toujours pour trouver place aux foyers vides et attristés.

Un jeune homme bien posé et silencieux tend le main et l'employé lui remet une lettre bleue. La jeune fille a tressailli. Elle ressemble à la sienne... Mais voyons, il faut attendre son tour; qu'on serve avant ces turbulents fillettes qui se trémoussent et ne peuvent plus tenir en place. Des lettres tombent dans les doigts fous; des mannes, des roses, des chamois. Une belle petite lettre bleue glisse encore des doigts de l'employé. Cette fois la jeune fille silencieuse a tendu la main d'un mouvement presque brusque mais la lettre tombe dans celle d'une fillette qui crie à sa voisine avec une grimace de satisfaction: "Il m'écrit encore, ma chère, ah! bien il n'a pas de cœur". Petite écrivain qui lui a volé sa lettre, sa belle lettre pleine de tendresse vraie. Une autre fillette sort en faisant une moue de dépit. "Il peut les garder ses lettres, je n'en ai pas besoin". Puis la gent turbulente est partie.

Des ouvriers en habit de travail réclament en passant leur part de papiers; des petits enfants viennent d'entrer avec un panier pour mettre des paquets attendus, puis recommencent à s'éparpiller, une autre série de lettres. Il y a bien encore des lettres mais la jeune fille craignant de trahir son trouble reste impassible. Hommes, femmes, enfants, chacun reçoit d'un air entendu, lettres et journaux puis s'en retourne le visage satisfait, et le pas léger; elle seule, la pauvre jeune fille, n'a encore rien et le manège de l'employé lui révèle trop bien en cet instant que la distribution est finie. Elle se retourne pour passer la porte à son tour pour saisir par un monde de conjectures qui bouillonnent en son cerveau. Qu'y a-t-il, mon Dieu! qu'y a-t-il? Dimanche encore "il" avait promis d'écrire et plus longuement que jamais. Une erreur sûrement, la lettre s'est égarée; elle devait venir elle vient toujours.

"Mademoiselle, une lettre pour vous, veuillez me pardonner, je ne l'avais point vue." En s'entendant appeler la jeune fille se retourne comme en un coup de vent mais non sans essayer quelque chose qu'elle sent couler sur sa joue, une indiscrète larme qui va dévoiler tout ce qu'elle vient de souffrir; oh! non, il ne faut pas! Puis elle serre de ses doigts qui tremblent le carré de papier azuré sur lequel semble titiller comme un feu joyeux la calligraphie aimée, elle referme la porte et s'en va sur la route.

Il fait pas mal sec encore parmi le soleil et le reste de neige accrochés aux basques du chemin

mais qu'importe à un angle où un bouquet d'arbustes égare la maison voisine il faut ouvrir la missive chère et savourer ses lignes fleurantes le bonheur. Amis, puisque notre héroïne lit faisons-nous; si nous allons la distraire par notre babil et brouiller les fils de la trame exquise que tissent la fidélité la tendresse et le bonheur insérés dans la lettre bleue.

L'ÉDUCATION DU GOÛT

Qu'est-ce que le goût? Le goût, c'est l'instinct du beau. C'est cette conscience qui nous fait discerner tout de suite, en toute chose, le beau et le laid ce qui est fin et spirituel de ce qui trahit la recherche et la préciosité.

Le goût donne la mesure infiniment subtile du bon ton. Le poète a dit: "Ne forçons pas notre talent, nous ne ferions rien avec grâce." C'est une excellente définition du goût.

Le goût n'exclut ni la fantaisie ni l'originalité, mais grâce à lui ce qui est plaisant, aimable, drôle même ne devient pas trivial, ce qui est amusant n'arrive pas à choquer. Le goût séduit, l'absence de goût offense.

Sans doute, le goût ne suffit pas toujours à faire discerner le beau; voici par exemple une peinture: celle qui ne possède aucune notion en matière d'art pictural, ne saura pas, quel que soit son goût, s'arrêter devant un chef-d'œuvre; d'instinct, elle rejettera les œuvres détestables, mais elle ne distinguera pas avec la même sûreté ce qui est aimable de ce qui est génial. Il faut une culture artistique, de même qu'il faut une éducation spéciale pour acquérir de bonnes manières, s'habiller d'une façon vraiment élégante.

Le goût ne dispense pas du savoir; il peut nous préserver jusqu'à un certain point de quelques fautes de goût, il ne le remplace jamais complètement.

On dit quelquefois d'une personne: elle a bon goût, elle a mauvais goût en réalité, le goût n'est pas, suivant le cas, bon ou mauvais; il est ou il n'est pas; avoir mauvais goût, c'est avoir point de goût; avoir bon goût, c'est avoir simplement du goût.

Mais on emploie souvent ce terme dans le sens de préférence de tendance ou parie du goût d'un siècle, du goût d'un artiste ou d'une école; en réalité, le goût n'est pas, d'une question de mode et de manière; ainsi j'aime le rose, vous préférez le bleu; ces deux couleurs sont également jolies; le goût n'interviendra que dans la façon dont nous les emploierons.

Le goût aime la simplicité, les lignes pures, les tons qui s'harmonisent, les contrastes heureux, la grâce, ce qui est spirituel, élégant, distingué.

L'absence du goût se reconnaît dans la recherche du précieux, du maniéré, du criard, des fausses notes, des choses qui pour tout dire jurent de se voir accablées.

Il ne faut pas confondre le goût avec la mode. La mode est quelquefois dépourvue de goût, elle l'est même souvent; mais une femme de goût saura suivre les tendances de la mode de telle façon que sa mise sera toujours agréable et gracieuse. C'est une question de tact; avoir du tact, c'est avoir du goût.

Le goût est instinctif, mais il se forme et se développe, et nous devons nous employer à le cultiver en nous. C'est une question de santé morale.

Il faut fréquenter les auditions, les concerts de musique classique, les conférences où des orateurs comme ayant une réelle éloquence et un beau langage prennent la parole.

Et, puis lisons les ouvrages de critique littéraire, artistique, musicale; lisons-les avec attention, en même temps que l'œuvre qu'ils analysent. Rien ne forme le goût comme les ouvrages de critique. Sans doute un critique est rarement impartial, mais il a de la conscience et sa sévérité, si injuste soit elle, se trouvera toujours désarmée devant la manifestation du beau.

Peu à peu notre goût personnel fera le reste, il se dégagera des doutes, des hésitations que donne toujours l'ignorance. Il volera bientôt de ses propres ailes.

Il se manifestera dans notre mise, dans le choix de notre chapeau, de notre coiffure, de notre toilette, dans la science très sûre que nous aurons de ce qui nous va et de ce qui ne nous sied pas, des couleurs qui nous avancent, de ces riens qui corrigent ce qu'un assemblage de chiffons et de nuances peut avoir de disparate et de choquant.

Dans notre conversation, nous ferons également preuve de goût; nous saurons être gaies, spirituelles avec tact, avec mesure, nous saurons tourner un compliment qui ne sera ni fade, ni outré, ni obséquieux, et s'adaptera parfaitement au rang et à la personnalité de celui ou de celle à qui il s'adressera.

Nous aurons chez nous pour parer, notre intérieur, le même soin; tout sera joli, harmonieux, élégant et coquet; et même nous saurons nous en tenir au jour, si nous adoptons des couleurs violentes, dans les tapisseries, les tentures, les étoffes des coussins et des meubles, nous saurons les choisir et les disposer de telle sorte qu'on sentira, en entrant dans notre appartement, la présence d'une femme de goût.

Cousine Aveline.

Les jeunes filles qui s'accrochent "genre vieux temps" sont les perles du siècle.

Vivre! Petit mot qui renferme tous nos tourments, nos larmes, nos bonheurs, nos amours.

A QUOI PENSEZ-VOUS?

A quoi pensez-vous—jolies fleurs—tes—qui inclinent sur la tige votre tête alourdie sembler-t-elle. Est-ce des parfums épars autour de vous? Ou la lumière trop vive du soleil éblouirait-elle vos yeux qui recherchent l'ombre?...
La tâche est-elle trop lourde de remplir des coeurs d'amoureux d'espoir que les frissons de jalousie ou les langages d'indolence impressionneront demain? de ramener aux lèvres tremblantes de l'angoisse du délaissement, de l'oubli—le sourire de la confiance ressuscité....
Vous tremblez en vos carolles, comme des rouspables en face de la sévérité d'un juge sans pitié pauvres petites qui êtes toute pureté! toute candeur; ô petites fleurs abîmées de tristesse!!!!
Où donc est votre mal?

Vieilles! Mourir?
Où! Ce doit être triste chose, quand la vie doit se perdre à jamais, mêlée à la poussière du chemin après avoir subi la rudesse des semelles qui se voulaient débarrasser de cette attachante et maladroite amitié.
Et voilà, pourquoi—ô jolies—vous penchez la tête sur votre destin.

Il ne sera pas pour vous de résurrection pour un bonheur futur.
Il ne sera pas de gloire éternelle dans un séjour de délices et d'enchantement....

Vous brillez; mais, vous mourrez, tandis que nous—femmes que votre beauté nargue quelquefois—nous revivons dans un triomphe d'éternité.

Et cependant—pitoyables à votre sort—vos sœurs formulent des souhaits pour vous—petites éplorées qui penchez tristement la tête....? Inclinez-vous—bas—bas—jusqu'au sol qui cueillera, en un baiser, le soufflé de vie échappé de votre haleine et l'offrira au dieu renouveau qui en façonnera une autre vous-mêmes ayant vos grâces, votre beauté, votre parfum, votre sympathie à la souffrance.

Consolée-vous! vous aurez aussi votre destinée d'œuvre de vie... Que ne pouvez-vous rendre grâce à l'Éternel qui place le remède à côté du mal; près de la douleur: la consolation.

LA FEMME

Le devoir consiste dans l'accomplissement exact de ce que l'on doit le plus ensoleillé de la vie.

L'Espoir est le sentiment qui fait tre imagination qui voit ce qu'il faut vivre et fait entreprendre.

Le papillon est le portrait de nous êtes à la recherche de renseignements, ou si vous désirez un conseil sur un problème financier quelconque, vous n'avez tout simplement qu'à écrire à notre succursale la plus près de chez vous.

Une lettre vaut une visite

Le service de banque par la poste de la Banque de Montréal est si satisfaisant que nombre de nos clients font toutes leurs affaires de banque avec nous par la poste.

Si vous désirez ouvrir un compte d'épargne ou un compte courant, si vous êtes à la recherche de renseignements, ou si vous désirez un conseil sur un problème financier quelconque, vous n'avez tout simplement qu'à écrire à notre succursale la plus près de chez vous.



Succursale de St-Jean,
I. V. J. CLEARY, gérant.

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée il y a plus de 100 ans.

Charbon Anthracite NATUREL "WEAVER WELSH"

LE MEILLEUR CHARBON AU MONDE

Weaver Welsh, est divisé en trois grosseurs différentes "Egg, Stove et Chestnut", ne contient ni poussière ni ardoise ni saleté quelconque. Ce charbon est nettoyé à Montréal. Donnez votre commande aujourd'hui afin d'économiser votre argent.

CANN & STRICKLAND,
SEULS AGENTS POUR SAINT-JEAN
Tél. 120.

Au Garage Grégoire

Toujours en mains les nouveaux modèles

**Dodge Brothers
Studebaker
et Ford**

Il est dans votre intérêt de voir ces marques d'automobiles avant d'acheter.

Je sollicite une visite, afin de vous en faire connaître les avantages.

A. E. GREGOIRE

23 RUE CHAMPLAIN,
TELEPHONE 460 SAINT-JEAN.

NEW GLASGOW, N.S.
and ST. JOHNS, P.Q.

Tuyaux
Tuiles
Vitrifiés

TOUJOURS EN STOCK

Tuyaux pour Egouts et Ponceaux

Toutes dimensions depuis 4 pces jusqu'à 30 pces.
DRAINS SEGMENTS, de 30 à 108 pouces de diamètre, faits de matériel vitrifié (Salt-Glazed) imperméables aux acides et aux gaz d'égouts.

BONS CHEMINS

Nous cotons des prix spéciaux aux Municipalités Rurales, pour tuyaux servant à faire des Ponceaux pour les BONS CHEMINS et les VOIES FERRÉES.

Les BONNES ROUTES doivent être convenablement drainées et pourvues de BONS PONCEAUX, pour les conserver BONNES. LES TUYAUX DE TUILE VITRIFIÉE SONT LES MEILLEURS.

Demandez nos prix et termes.

Standard Clay Products Limited
SAINT-JEAN P. Q., et NEW-GLASGOW, N. E.

Cartes Professionnelles

Dr J. EMILE PHANEUF
Des Hôpitaux de Paris
MEDECINE GENERALE
Spécialité: Tuberculose et Rayons X
Téléphone 338
En face de l'église 61 rue St-Jacques

LE BUREAU COMPTABLE
Lortie, Gauthier et Dufresne
Organisation et vérification de Comptabilités commerciales, industrielles et municipales
294 Est, rue Ste-Catherine, Montréal
L. P. Lortie, L.A., C.A.,
Armand Gauthier, C.C.S.,
C-René Dufresne, L.Sc. Comm.

L. DESMARAIS
NOTAIRE
Successeur de T. Brassard et dépositaire du greff de J. U. A. Tremblay.
BUREAUX: 12 rue Jacques-Cartier
Téléphone 266
SAINT-JEAN
Et à Lacolle Qué., chaque mercredi

ARMAND BROUSSEAU
NOTAIRE ET COMMISSAIRE
Tél: Etude 498; Résidence, 488 f
Etude, 10 rue Saint-Jacques
Résidence, 11 rue Champlain.
Achète les bous de la victoire de la cité et autres dévotions avant échéance.
SAINT-JEAN, P. Q.

J. AMEDEE BRIN
Notaire et C. G. S.
22a rue Saint-Jacques
Téléphone Bell 142
SAINT-JEAN

ANDRÉ REGNIER
AVOCAT
No 34 rue Saint-Charles
Angle Jacques-Cartier
Tél. 269.
SAINT-JEAN

POULIN & SABOURIN
AVOCATS
Stanislas Poulin, C.R. Ivan Sabourin
Etude: 22a Rue Saint-Jacques
Tél. Bell: Etude 142; Résidence 263
B. Postale 423
SAINT-JEAN, P. Q.

P. A. CHASSE, C. R.
AVOCAT
20 rue Jacques-Cartier,
SAINT-JEAN, P. Q.
Téléphones: Bureau 190, Résidence 130

JACQUES CARTIER
AVOCAT
61 rue Jacques-Cartier
SAINT-JEAN, QUE.
Tél. Bell 261 Casier postal 124
Avocat de la cité de Saint-Jean

ETIENNE GUILLET
Professeur de Piano, d'Orgue et d'Harmonie
(Membre du conservatoire National)
Leçons données à domicile ou à son studio.
1 rue Saint-Charles
SAINT-JEAN

Dr GEORGES PHANEUF
Des Hôpitaux de Paris
CHIRURGIE GENERALE
Traitement des Voles Urinaires, Blennorrhagie, syphilis
Téléphone 338 51 rue St-Jacques.

Dr ARCADE LABELLE
Des Hôpitaux de Paris et Budapest
Chirurgien de l'Hôtel-Dieu (Montréal)
Consultations à Montréal: Lundi, mardi, vend.; 2 à 5 P. M.
Consultations à Saint-Jean. Tous les samedis, 2 à 5 P. M.
Montréal adresse 48 St-Denis
Saint-Jean 20 rue Champlain

Dr LOUIS BRISSET DES NOS
Ex-Chef Interne de l'Hôpital Français de Montréal
79a de Solaberry . . . ST-JEAN, QUE.
Téléphone 676 Casier Postal 673

DR. W. H. MONET
CHIRURGIEN-DENTISTE
CONSULTATIONS: 9 à 12 hrs. a.m.
1 " 5 " p.m.
7 " 8 " p.m.
88 Richelieu
ST-JEAN, P. Q.

Dr. V. J. LEVASSEUR, B. C. D.
CHIRURGIEN DENTISTE
Tél. Bell 332
110 rue Richelieu
St-Jean

Dr. ARMAND GERVAIS
L. C. D.
CHIRURGIEN DENTISTE
92 rue Richelieu
SAINT-JEAN
CONSULTATIONS: 9 à 12 hrs a.m.
1 à 5 " p.m.

Dr LEBLANC
DENTISTE
BEDFORD, QUE.

Dr. OSCAR LABERGE
Ex-Interne des Hôpitaux
Hôtel-Dieu et St-Paul de Montréal
Consultations:
Iberville, 9 à 11 a.m. 7 à 9 p.m. Tél. 28
IBERVILLE, QUE.

GEO. PHENIX, M. D.
Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame
MEDECINE GENERALE
47 RUE SAINT-JACQUES
Porte voisine du Bureau de Poste
Téléphone Bell 422
SAINT-JEAN

HOPITAL VETERINAIRE
Dr. J. A. Vau, Prop.
8 rue Saint-Georges, SAINT-JEAN
Pension pour chevaux et chiens.
Traitements des plus modernes.
Boite Postale 191
Téléphone 248

Commerce

EPICERIES ET PRODUITS ALIMENTAIRES

Cette semaine nous apporte beaucoup de changement de prix dans les articles d'épicerie, si l'on commence par les sucres, il n'y a aucun changement cette semaine malgré que le ton du marché pour le produit brut soit plutôt faible. La demande est actuellement assez forte et l'on croit que c'est la seule raison pour laquelle les prix restent au même niveau. Dans les céréales il n'y a que la topioca qui change. Ce produit diminue considérablement. D'un autre côté, les sous produits des céréales, tels que les pâtes alimentaires augmentent. Une des meilleures fabrications de pâtes de la province se voit forcée d'augmenter ses prix vu la hausse constante du blé et par conséquent de la farine. Cette augmentation est de 20 sous par caisse de 20 paquets d'une livre. Pour la première fois depuis un certain temps les farines restent sans changement.

L'on semble croire généralement que les prix seront stables d'ici la fin des récoltes. Les ventes de conserves alimentaires sont nulles en ce qui concerne les fruits et les légumes, mais elles sont assez bonnes pour le poisson. Disons en passant qu'il y a une forte diminution sur toutes les qualités de saumon. Dans le commerce du café, la situation, quoique améliorée, n'est pas encore trop sûre et il reste pas mal d'indécision sur le marché futur. L'on prétend cependant que les affaires, dans cette ligne, ont complètement repris leur cours. Dans les thés le commerce est toujours actif avec des prix élevés. Celui du Japon prend chaque jour de l'importance. L'on annonce une augmentation des dattes comme changement dans le marché des fruits secs. Dans les marchandises en paquets il faut noter l'augmentation des pâtes alimentaires qui nous l'avons annoncé plus haut. Les mélasse ont une tendance à la baisse vu la baisse du marché du sucre. La ficelle augmente légèrement cette semaine. Les fruits frais ainsi que les légumes continuent d'être les deux lignes les plus actives sur le marché actuel. Il y a plusieurs changements importants à noter cette semaine.

Conserves alimentaires. — Plus la saison d'été s'avance, moins les conserves se vendent. Chacun préfère les produits frais et il en résulte une diminution considérable dans les ventes. Cette tranquillité du marché n'amène aucun changement et seule la bonne saison de pêche du saumon occasionne une baisse substantielle sur toutes les qualités. La quantité de conserves de saumon est extraordinaire de l'avis de tous les fabricants. La qualité en est excellente.

Céréales. — Si nous faisons rentrer les sous produits dans cette ligne, il y a beaucoup de changements cette semaine. Les tapioques, perlé et fin, diminuent considérablement de 2 1/2 à 3 sous par livre. Les pâtes alimentaires, macaroni, spaghetti, etc., augmentent en raison de l'augmentation du blé et des farines. Ces dernières restent cependant au même prix que la semaine dernière. Toutes les céréales préparées et en paquets subissent une bonne demande par ces temps de grosses chaleurs.

Cafés. — Le marché local du café est, paraît-il, aussi bon qu'avant les récentes troubles du Brésil. S'il nous est permis de nous écarter un peu de l'opinion des importateurs, l'on s'aperçoit qu'il régnait encore une certaine incertitude et que l'avenir n'est pas encore clair comme de l'eau de roche. La demande actuelle reste néanmoins assez forte et les prix ne changent pas grâce à cette incertitude qui régnait.

Thés. — Le même ton ferme qui a prévalu dans le monde entier depuis déjà quelques mois régnait encore, mé-

MALADIVE ET TOUJOURS DES DOULEURS

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham un aide fiable pour les Mères

Port Greville, N.E. — "J'ai pris votre remède pour douleur affreuse au côté, faiblesse et maux de tête. Je me sentais toute gonflée, sur-tout les pieds et les mains. J'ai quatre enfants et je nourris mon bébé — c'est le premier sur les quatre. J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham avant sa naissance, vous voyez qu'il m'a beaucoup aidé. Je ne saurais le louer trop hautement. J'ai pris toutes les sortes de remèdes, mais le Composé Végétal est le seul qui ait été efficace. Je le recommande à celles qui souffrent comme moi, et vous pouvez utiliser ma lettre comme témoignage." — M-me Robert McCulley, Port Greville, N.E.

Avant et après l'accouchement, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un bienfait pour la mère.

Nous recevons une foule de lettres racontant la même expérience que ci-haut. Non seulement la mère en profite, mais aussi l'enfant. Nous n'employons dans la préparation de ce remède, aucune drogue nuisible — ni racines et herbes seules — et la mère qui allaite peut le prendre en toute sûreté.

98 femmes sur 100 déclarent en avoir bénéficié, d'après une récente enquête chez celles qui emploient ce remède.

me sur le marché local. Les ventes sont assez actives malgré les prix élevés et rien ne fait prévoir une baisse prochaine. Au contraire, les thés du Japon, même ceux de qualité inférieure, augmentent. Les dernières nouvelles annoncent que le marché de Ceylan reste ferme mais que la qualité du thé est meilleure.

Fruits secs. — Peu d'activité dans cette ligne puisque c'est actuellement le temps des fruits frais. Aussi n'y a-t-il aucun changement pour cette semaine. L'on s'attend à ce que les affaires reprennent dans cette ligne vers le milieu de septembre. D'ici ce temps là, il n'y aura probablement pas de changements, ni dans la demande, ni dans les prix.

Epices. — Un marché absolument tranquille permet de conserver les mêmes prix mais n'empêche pas une situation excessivement ferme.

Noix et amandes. — En sympathie avec les marchés d'Europe, le marché local est très ferme et l'on note même des augmentations de prix dans ces deux produits. Les approvisionnements de noix de toutes sortes sont très légers ici et seul le peu de demande arrive à contrebalancer la disette. Les noix nouvelles du Brésil se vendraient plus cher qu'ici sur les marchés primaires. L'on peut donc s'attendre à une augmentation, d'autant plus que la consommation semble vouloir augmenter cette année.

Riz. — Malgré que la demande pour ce produit ne fut pas très active durant l'été les approvisionnements des diverses qualités sont plutôt légers et les distributeurs locaux s'attendent généralement à une augmentation assez substantielle sitôt que la demande reprendra. L'on attend avec impatience la nouvelle récolte.

Sucre. — Le sucre reste aux mêmes prix cette semaine et l'on enregistre des ventes fort actives à ce niveau plutôt bas. L'on dirait que le marché des sucres bruts à New-York se raffermirait un peu mais l'on ne peut prédire que cette tendance à la hausse se maintiendra et affectera le marché local.

Sirops et mélasse. — Avec le marché du sucre en baisse les mélasse semblent vouloir diminuer aussi. Cependant il n'y a encore rien de fait chez les distributeurs locaux qui craignent une augmentation des sucres. Par contre le sirop de blé d'Inde se raffermirait de plus en plus vu la hausse dans le marché des grains. Chacun s'attend d'un jour à l'autre, à une augmentation substantielle de ce produit. Le miel de l'an dernier n'existe plus et cela raffermirait considérablement le marché. L'on attend la nouvelle récolte sous peu. Le sirop d'érable reste toujours ignoré de la demande mais garde son prix.

Ficelle de coton. — L'on annonce une augmentation assez substantielle dans les prix de la ficelle. Cette augmentation serait causée par le regain de demandes qui ont suivi la dernière baisse.

Fruits frais. — C'est encore la meilleure ligne en ce qui concerne l'activité et cela ne doit pas nous étonner. La saison bat son plein et les demandes sont excellentes. Chaque jour, des trains complets de fruits du sud de l'Ontario et de la Californie sont mis en vente. Naturellement les prix sont très irréguliers puisqu'ils dépendent de la quantité des arrivages. D'une manière générale, la tendance est vers la baisse.

Légumes. — Les légumes sont un bon concurrent des fruits frais et l'on ne saurait dire lequel a plus de volume. Les variétés locales occupent actuellement la plus haute place et, se faisant plus nombreuses, diminuent en proportion. L'on croit que la saison sera exceptionnelle pour les jardiniers en dépit de son retard de quinze jours sur l'année passée. La qualité des légumes offerts est actuellement excellente aussi les prix ne diminuent que peu.

Huiles. — La Canada Starch annonce une augmentation de sa fameuse huile à Salade Mazola. Cette augmentation qui est d'environ 50 sous par caisse est causée par l'augmentation des grains dont cette huile délicate est tirée.

PROVISIONS

L'on remarque plusieurs changements de prix dans le marché des produits de la ferme cette semaine.

Sous une véritable avalanche de demandes de la part de l'Angleterre cette semaine le beurre augmente encore d'un sou par livre et cette hausse atteint toutes les qualités sans exception. Les œufs, quoique d'un commerce actif, restent aux mêmes prix assez élevés depuis les dernières augmentations des deux semaines précédentes. Le fromage prend une bonne activité qui rappelle les anciens jours. Malheureusement il augmente en conséquence et les distributeurs, locaux le cotent actuellement 1/2 sous plus cher par livre. Tout ce qui est porc ou qui est tiré de la viande de cet animal augmente encore vu la forte demande et le manque d'arrivages. Les jambons augmentent cette semaine de deux sous; le lard fumé (bacon) augmente de un à deux sous par livre. Toutes les graisses pures montent encore d'un sou et une fraction. Les hauts prix atteints par la viande de porc semblent créer une demande pour le bœuf, le veau et l'agneau qui tous les trois restent aux mêmes prix. Les graisses composées se vendent un peu mieux qu'il y a quelque temps et commandent des prix fermes. Dans le commerce du poisson il n'y a que peu de changement malgré une activité moyenne. Les seuls changements de prix sont vers la hausse et sont causés d'un côté par la demande et de l'autre par le manque d'arrivage ainsi que chaque été pendant les fortes chaleurs. Cette semaine la morue en tranches augmente d'un sou, le doré de deux et le saumon de Gaspé se vend aussi un sou plus cher le livre. Dans la volaille il se fait actuellement de bonnes ventes mais les arrivages sont très forts et fournaissent amplement.

Beurre, œufs, fromage. — Cette semaine, le marché du beurre a subi une véritable offensive de demandes pour l'exportation en Angleterre. Cette activité du marché nous a amené une augmentation assez substantielle qui atteint toutes les qualités sans exception. Le beurre de crémère No 1 se vend maintenant 36 et 37 cents la livre.

Le marché des œufs fut un peu plus tranquille durant la semaine et l'on s'aperçoit d'une diminution dans la demande que l'on attribue aux récentes augmentations de prix des semaines passées. Néanmoins le commerce fut encore actif et les distributeurs se déclarent satisfaits.

Le fromage a repris une activité qui nous rappelle les anciens jours et cause une grande joie aux distributeurs locaux. Malheureusement les prix augmentent aussitôt et l'on croit que cette activité disparaîtra lorsqu'il faudra déboursier plus d'argent pour les achats.

Vandres fraîches. — L'on se demande si le porc a enfin atteint son plus haut prix. Cette semaine encore nous amené une augmentation considérable et rien ne fait prévoir un changement prochain. Cette augmentation des prix du porc a détourné une partie minime de la demande qui s'est reportée sur le bœuf, le veau et l'agneau qui tous trois restent aux mêmes prix.

Néanmoins la demande pour la viande fraîche reste médiocre en général et l'on attend les temps plus frais pour remettre cette ligne en évidence.

Vandres cuites et fumées. — Tous jours une demande exceptionnelle et ce n'est pas l'augmentation des vandres de porc qui réduira la consommation. Les jambons ordinaires augmentent encore de deux sous par livre cette semaine et les jambons dit "Picnic" suivent cette ligne mais de moitié seulement. Le lard fumé (bacon) est lui aussi atteint par la hausse des prix du porc et se vend cette semaine un à deux sous plus cher par livre.

Graisses pures et graisses composées. — Suivant l'augmentation constante des prix de la viande de porc, les graisses pures sont encore augmentées considérablement cette semaine. L'augmentation est d'un sou et une fraction sur toute la ligne. Les graisses composées montrent aussi une fermeté exceptionnelle vu la situation du marché aux Etats-Unis. Les distributeurs locaux annoncent que la demande est très forte pour les deux qualités et que l'état du marché est de beaucoup meilleur à celui des semaines précédentes.

Poissons. — Avec des conditions à peu près égales à celles de la semaine dernière, aussi bien dans les pêcheries, que sur le marché local, le commerce du poisson ne subit pas beaucoup de changements importants cette semaine. La demande est toujours assez forte, mais les arrivages furent beaucoup moins nombreux. Certaines variétés tel, le saumon de Gaspé, disparaissent petit à petit, la saison de leur prise étant passée. Cette semaine tous les changements sont vers l'augmentation et les principaux sont: le saumon de Gaspé un sou de plus, le doré deux sous et la morue en tranches un sou.

Volailles. — Il se fait actuellement de bonnes ventes dans cette ligne mais comme les arrivages sont très nombreux les prix ne changent pas. Quand nous disons bonnes ventes nous parlons plutôt du nombre que de la quantité et les distributeurs locaux se plaignent du fait que les acheteurs ne prennent que ce qu'il leur faut absolument.

FERRONNERIE ET PEINTURE

Peu de faits saillants et même, point de changements intéressants dans ces deux lignes cette semaine. N'allons pas nous en étonner et jeter les hauts cris puisque cette situation est commune chaque année à la même époque. En effet, actuellement est le temps le plus mort pour la ferronnerie puisque c'est l'entre saison. Les commandes pour la saison d'été sont pratiquement remplies et les ventes d'automne ne sont pas encore commencées.

Les affaires ne reprendront qu'avec le mois de septembre alors que les vacances seront terminées et que la saison d'automne s'ouvrira.

Ce que l'on dit ci-dessus s'applique

On Préfère le "King Cole"

Le Thé "King Cole" est l'objet d'une préférence sans cesse grandissante, ce qui explique, d'ailleurs, l'augmentation de ses ventes. Depuis douze ans qu'il s'offre au public, chaque année en a marqué le progrès rapide et continu. Ce laps de temps constitue une épreuve suffisamment longue pour établir le mérite ou faire découvrir le point faible d'un article.

Le public a donné là une preuve irrécusable de sa confiance. Le temps d'épreuve a été passé avec honneur.

"Vous en aimerez le goût."



naturellement au commerce du gros.

Les détaillants trouvent encore les moyens de faire de bonnes ventes grâce aux lignes supplémentaires comme gazoline, huile, accessoires d'auto, pneus et tous les articles de sport; n'oublions pas non plus les ustensiles pour la mise en conserve des fruits et des légumes qui sont bien actuellement les objets du jour.

Des fluctuations de prix sur la graine de lin sur les marchés primaires, causant le même effet sur le marché local des huiles, sont le fait saillant du marché de la peinture et des vernis cette semaine. Malgré tout, ces changements sur les marchés primaires occasionnent qu'un certain malaise, chacun attendant des développements qui ne se sont pas réalisés sur le marché local car les changements ne furent pas assez prononcés. A moins d'une température plus propice, la récolte de lin sera très pauvre et l'on peut s'attendre à des changements.

Le marché de la térébenthine continue d'être faible avec la grande échelle de prix qui le caractérisait depuis quelques semaines. Le verre à vitre se vend assez bien ces temps-ci et certaines maisons de gros ont décidé d'accorder un escompte spécial afin de maintenir les ventes à leur nouveau niveau. Cette mesure n'affecte pas toutefois le marché en général.

MARCHANDISES SECHES

Malgré les vacances nombreuses, on trouve grâce aux vacances cette ligne enregistre de bonnes ventes actuellement. Les étoffes légères, vêtements d'été subissent une demande assez considérable puisque les achats furent nuls au commencement de la saison. Une chose déplorable cependant c'est que l'avenir semble rester orageux puisque loin de diminuer, les matières premières augmentent encore sur les marchés primaires.

Dans les ateliers de confection l'on renait à l'espérance. Les commandes arrivent assez fortes et pour peu que ce courant se maintienne la saison sera exceptionnellement bonne. Naturellement, le prix des étoffes demeurant élevé, les confections semblent vouloir augmenter ou tout au moins se vendront à prix fermes.

Les cuirs augmentent encore ce qui n'est pas pour faire diminuer les prix des chaussures qui cependant sont fort élevés.

LE PLACEMENT MOBILIER AUX ETATS-UNIS

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidre-Bois, Limitée)

Le chiffre total annuel du placement mobilier aux Etats-Unis atteignait, en 1919, \$3,588,403,000; il s'élevait, en 1923, à \$4,302,394,000, soit une augmentation de près d'un million. Pour les cinq premiers mois de 1924, les placements de la même catégorie se chiffraient à \$2,009,588,000; en 1924, pour la même période, ils s'élevaient à \$2,261,828,000, en progrès d'un quart de million sur l'année précédente. Ces chiffres se rapportent uniquement aux nouveaux placements et ne tiennent pas compte des remplois. Depuis 1919, la progression s'est continuée d'une façon constante, jusqu'à la fin de 1922. L'année 1923 indique une légère régression, mais tout laisse prévoir, pour peu que les chiffres continuent leur marche actuelle, que 1924 enregistrera sur les années antérieures un progrès remarquable. Le groupe des obligations municipales est particulièrement actif; de 1919 à 1923, le chiffre des ventes annuelles a augmenté d'à peu près 75%, passant de \$678,900,000 à \$1,012,000,000. Les titres des entreprises d'utilité publique sont également en grande demande; les ventes s'élevèrent de \$278,835,000 en 1919 à \$887,991,000 en 1923, soit une augmentation de plus de 300%. Pour cette dernière catégorie, les totaux des cinq premiers mois de 1924 et de 1923 passent de \$363,777,000 à \$688,567,000.

Pendant que le placement mobilier se multiplie et se répand dans la République, le taux de l'intérêt continue sa marche descendante. Les effets de commerce ne rapportent plus en moyenne que 3 1/2 à 4%; les prêts à demande se transigent à 2%; les effets publics à courte échéance se vendent au taux de rendement de 3%. L'abondance du numéraire cherche un débouché. Il se peut toutefois que le rapide accroissement des placements de toute nature ait sa répercussion sur le taux de l'intérêt, détermine une reprise ou, du moins, enraye la baisse actuelle.

Les plus petits brins d'herbe coopèrent aux grandes beautés de la nature. Scrupuleux, on est plus malheureux que crédule.

Votre Maison était-elle Froide l'hiver dernier?

Installez le Système **Bel-Air Oil Burner** dans votre Fournaise et jouissez du Confort que procure une maison chaude

Le Brûleur à Huile Bel-Air ne contient pas de pièces mobiles sujettes à se détacher. Pas de souffleries, d'éventails ou de moteurs.

Les lois de la nature, simples, règlent automatiquement la combustion.

Disparition radicale de tout système compliqué de Brûleur à Huile. Le Brûleur Bel-Air est la simplicité même.

Pas de charbon à peller. Pas de cendres à sasser. Pas de poussière ou de saleté. Votre sous-sol est

Venez voir fonctionner le système à l'huile "Bel-Air", dans l'édifice de ce journal.

Bel-Air Oil Burner Co.,
234 Beaver Hall Hill, - Montreal.

La Cie de BRIQUE St-Laurent

71 rue St-Jacques, Téléphone: Main 5757

LIMITÉE MONTREAL. Usines: LAPRAIRIE, P. Q.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE

Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes.

LETTRES MORTUAIRES — FACTUM
ENTETES DE LETTRES — BILLETS DE TOMBOLA
LISTE DE PRIX,
LIVRES, PUBLICATIONS, PROGRAMMES
RELIEVE DE COMPTE CARTES D'AFFAIRES
CIRCULAIRES AFFICHES ENVELOPPES FACTURES
ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

TRAVAUX POUR MUNICIPALITES
ROLES D'EVALUATION LISTES D'ELECTEURS
RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS
ET AUTRES FORMULES DE COMPTABILITE

L'IMPRIMERIE EST UN ART

Dans l'imprimerie comme dans tous les métiers d'art il y a un cachet spécial à donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaires qui sera disposée comme un prospectus, ou un entête de lettre qui ressemblera à un affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'œil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouveront toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

Venez ou écrivez pour nos prix.

Le Canada Français,
16 RUE RICHELIEU.

"Le Pauvre Amour de Jacqueline"

Tel est le titre du nouveau feuilleton, dont nous commençons la publication, cette semaine.

C'est une oeuvre remplie de passages captivants, et nos aimables lectrices nous sauront gré, nous en sommes certains, de reprendre la publication de feuilleton, que nous avons été dans l'obligation de suspendre, depuis quelque temps.

Assurances qui Assurent.

Les compagnies d'assurances "PROVINCIALE et CORNHILL" contre le feu, viennent de régler à la satisfaction de leur client, par l'entremise de leur agent, M. M. B. Rice, Limitée, le montant de \$28,000 attaché à la propriété de Mme Vve. Charles Harbec, où le feu a exercé tant de ravages dernièrement.

Nous reproduisons, ci-après, copie de la lettre adressée à M. Rice, au nom des intéressés. Cette lettre parle par elle-même, et se passe de commentaires.

Saint Jean 20 août 1924

M. B. RICE, Limitée.
Saint Jean.

Cher Monsieur:-

Vous trouverez ci-incluse une quittance pour le montant total des assurances que j'avais à retirer à la suite de l'incendie qui a détruit mes propriétés, Place du Marché. Je profite de cette circonstance pour vous remercier mes sincères remerciements pour la manière dont vous avez conduit cette transaction, où j'ai eu pleine et entière satisfaction. Les rumeurs qui circulaient sur cette affaire me laissaient entrevoir un issu tout à fait contraire à celui obtenu.

Veillez renouveler ma police sur mon ménage et enregistrer une nouvelle police au montant de \$5000.00 sur le ménage de ma soeur Mde. A. J. Poulin.

Soyez assuré, Monsieur, de ma sincère gratitude et croyez-moi

Votre tout dévoué,

Calixte Labarre, Harbec
Je n'ai rien

GRANDE VENTE DE MODIFICATION

Jos. Boudreau, Fils
150 - 156 rue Richelieu, Saint-Jean, P. Q.
d'ici au 6 Septembre.

Comme nous sommes pour faire des changements dans la disposition de notre magasin, il nous faut de l'espace, et pour arriver à cela, nous avons une grande quantité de marchandises qui doivent être sacrifiées dans les huit jours qui vont suivre.

Voici quelques prix pour vous convaincre des économies que vous pourrez réaliser en venant faire vos achats pendant cette grande vente de modification.

Assiettes Plates	Granit	BALAIS
ASSIETTES A SOUPE TASSES et SOUCOUPE Blanches et Roses Blanches et Bleues Semi-Porcelaines.	Bouillotte, Théière, Plat à viande, Rotissoire, Bain Mari, etc. Profitez de cette grande réduction.	4 CORDES BONNE QUALITE à chaque client seulement. Il n'est pas nécessaire d'acheter d'autres articles.
15c	79c	29c
Statues	Porte-Monnaies	TAPISSERIES
EN PLATRE SUJETS RELI- GIEUX 12 et 13 pouces. Un escompte sur toutes nos autres statues religieuses et profanes.	En cuir, Pour DAMES En cuir, pour MESSIEURS Nous avons différentes grandeurs et de très beaux modèles.	Pour Chambre et Salle à Manger
15c	79c 39c	7c la pièce.
Crachoirs	Bouteilles Thermos	MIROIRS
EN GRES En vitre blanche et dorée	Grandeur, 1 chopine Indispensables pour l'auto- mobile et tous ceux qui emportent leur lunch.	Vitre, un quart de pouce 8 x 8 (Plate.) Très populaires pour la coiffure et la barbe.
25c 69c	59c	29c
Poupées Mamans, \$1.49	Cadres en Métal	Records Columbia, Records Pathé
21. pouces de hauteur. Un escompte sur tous les jouets.	Avec Gravure, complet. Nous en avons un très bel assortiment.	3 POUR Tous des records neufs.
	10c	\$1.00

Vu que cette vente arrive juste au moment de la rentrée des classes n'oubliez pas que nous avons
Tous les Articles nécessaires pour la rentrée des classes.

RESOLUTIONS DU CONSEIL AU MINISTRE

Attendu qu'il est de l'intérêt de la Cité que la route de Saint-Jean à Napierville soit complétée sous le plus bref délai possible, et que tous les contribuables de la Cité désirent depuis longtemps, que cette route soit construite;

Attendu que toute la population de Saint-Jean est reconnaissante au Gouvernement Provincial d'avoir pris les mesures nécessaires pour faire construire cette route et d'avoir demandé des soumissions pour sa construction immédiate;

Attendu que ce Conseil est informé que des démarches sont faites pour empêcher l'octroi du contrat au plus bas soumissionnaire de façon à favoriser indument et injustement un favori dont la soumission est une des plus hautes, ce qui pourrait avoir pour effet de retarder indéfiniment la construction de cette route;

Attendu que ce Conseil, appuyé de toute la population de Saint-Jean, désire protester contre ces démarches et assurer le département de la voirie de son appui pour que le contrat soit accordé au plus bas soumissionnaire.

Il est proposé par M. Martial Rhéaume, secondé par M. John Prescott, et résolu à l'unanimité, que le Conseil prie l'Honorable Ministre de la Voirie de bien vouloir accepter la soumission du plus bas soumissionnaire et lui accorder l'entreprise sans plus de délai.

ASSEMBLEE LIBERALE A SAINT-HILAIRE

Le Dr. C. A. Bernard, député du comté de Rouville à la Législature, tiendra une grande assemblée dimanche prochain, à Saint-Hilaire, et à cette occasion, il convoque à cette réunion tous les citoyens de la région.

Le député de Rouville sera accompagné de plusieurs orateurs distingués. Il rendra compte de sa conduite au parlement durant la dernière session, et chacune des grandes questions politiques intéressant notre province, sera discutée. On s'attend à ce qu'il y ait foule à cette assemblée.

REDUCTION DES DEPENSES

"Le gouvernement a réduit les dépenses, ce qui lui a permis de diminuer la dette. La première année, il réduisit les dépenses à \$463,000,000; la deuxième année, par de nouvelles réductions que nous avons pratiquées, nous réduisons les dépenses à \$434,000,000; et au cours de la troisième année de notre administration, par de nouvelles coupures dans le service, nous avons réduit les dépenses à \$370,000,000. Voilà ce que nous avons fait depuis que nous sommes au pouvoir à Ottawa.

"Nous avons donc réduit, pour résumer ces chiffres, les dépenses dans la proportion suivante par tête:

1921-22, \$61.77;
1922-23, \$47.50;
1923-24, \$39.66.

C'est là un record dont nous sommes orgueilleux.

Le très hon. M. King
25 août 1924.

L'IMMIGRATION

"Il ne faut pas attirer une immigration qui encombre la population des villes. Ce qu'il nous faut, c'est une politique qui attirera l'immigrant sur le sol. C'est ce que nous avons fait en réduisant le coût de production dans les quatre grandes industries basiques du sol. C'est de cette façon que nous aiderons la population entière de notre vaste dominion, celle des villes aussi bien que celle des campagnes. Notre politique aide à la fois l'ouvrier et le fermier. C'est en développant nos industries basiques que nous arriverons à aider tout le monde."

Le très hon. M. King
25 août 1924

LA POLITIQUE DE LAURIER

"La politique que nous poursuivons aujourd'hui est celle qui a illustré toute la vie de sir Wilfrid Laurier. On nous parle du tarif Laurier-Fielding, mais lisez les discours de sir Wilfrid Laurier en 1896 et voyez ce qu'il a fait par la suite. Laurier voulait réduire le coût de la vie par la réduction du coût de la production. La formule libérale qui fut celle de Laurier et qui demeure la nôtre est le tarif pour le revenu et non pas basé sur une protection pour quelques-uns. Le dernier discours entendu de Laurier à la Chambre était identique à celui que je vous fais ce soir: et si la Providence nous avait conservé ce grand homme, il aurait fait ce que nous avons accompli depuis que nous avons pris le pouvoir."

Le très hon. M. King.
25 août 1924

FOI EN L'AVENIR

"Notre pays se relève peu à peu de ses difficultés, et le jour n'est pas éloigné où nous connaîtrons encore des jours heureux qui nous rappelleront l'ère de prospérité que nous avons vécue avant 1911. Un pays capable d'augmenter ses exportations jusqu'à une moyenne de 113 à 125 pour cent, ne doit pas désespérer. Au contraire, il doit avoir foi en l'avenir."

L'hon. P.-J.-A. Cardin.
25 août 1924.

LA MAISON O. LANGLOIS

Mille remerciements à tous pour l'encouragement donné lors de nos deux dernières grandes ventes dont le succès a dépassé toutes nos espérances. Immédiatement, nous vous annonçons pour le 5 septembre prochain, une grande vente de marchandises variées; voyez les détails la semaine prochaine.

O. LANGLOIS & CIE.

Rêver de faire du bien, sans être disposé à tout souffrir, c'est un beau rêve; mais ce n'est qu'un rêve.

CHEZ LES ELEVEURS DE AYRSHIRES

Au concours d'expertise des membres de l'Association des Eleveurs de Ayrshires du Club Richelieu, tenu, le 14 août dernier sur la ferme de M. Arthur Langlois de Saint-Jean, il y avait une assistance d'environ 40 personnes parmi lesquelles on remarquait:

MM. Romuald Tremblay, Saint-Eduard; Hormidas Serre, Saint-Philippe; Edouard Perrier, Laprairie; J.-A. Viens, Saint-Césaire; William O'Reilly, Chambly; Alphonse Gouneau, Sainte-Brigide; Rosario Gouneau, Sainte-Brigide; Joseph Gladu et Ephrem Quintin, Saint-Grégoire; Eadras Métras, Saint-Césaire; Euclide Desmarais, Saint-Alexandre; Henri Hébert et ses deux frères, Saint-Paul; Ernest et L.-A. Bouchard et fils, Emili Grégoire, Philippe Fortin, Raphaël Fortin, E. Fortin, Saint-Valentin; le Notaire J.-A. Lussier, Raymond Lebeau, Arthur Langlois et fils, Saint-Jean; Arthur Lamarre, agronome, Laprairie; G.-E. Foucher, sous-agronome, Marieville; Anatole Tremblay, L'Acadie; Aujutor Boudreau et fils, Saint-Paul et autres.

Ce concours—des plus intéressants a été jugé par MM. W.-F. Stephen, sec. Soc. des Eleveurs de Ayrshires et Adrien Morin, B.S.A. sec. Soc. des Eleveurs de bétail Canadien. Il a été décerné par une démonstration pratique d'appréciation sur un taureau de 4 ans et un autre de l'année. Les explications données ont été d'un grand secours pour les membres prenant part au concours qui s'ouvrit à 2 heures p. m.

Les concurrents ont été appelés à classer suivant leur mérite, 4 vaches laitières choisies parmi les meilleures du troupeau de M. Langlois. Il y eut quelques divergences d'opinion, mais en général, le classement a été très bien fait et les juges ont été heureux de le signaler. Les candidats ont dû ensuite expliquer leur jugement et chacun s'est acquitté de cette tâche avec honneur.

Les éleveurs des comtés de Laprairie, Marieville, Chambly, Rouville qui sont venus coopérer avec ceux de Saint-Jean et Iberville ont contribué pour une large part au succès de cette fête agricole.

Un sincère merci va à M. Arthur Langlois et sa gentille famille qui ont bien voulu servir le dîner aux invités et mettre le terrain et le troupeau à la disposition des visiteurs.

NOS VOYAGEURS

HOTEL SAINT-JEAN

G. Trépanier, Richmond; M. Cohen, Montréal; G. Roy, Miami, Arizona; B. Roy, Miami, Arizona; B. White, Detroit; J. Coff, Montréal; J. Lapalme, M. Lapalme, New-York; B. Garand, A. Garand, C. Jones, A. Desrochers, Montréal; J. B. Bergeron, Saint-Hyacinthe.

HOTEL NATIONAL

J. Lewis, Sherbrooke; L. Brumont, D. Lavallée, B. C. White, A. Brutt, D. Lemonde, P. E. Charmell, Montréal; H. Hébert, Southbridge; P. Ménard, Montréal; G. O. Dupont, Ovide; E. Brousseau, Québec; A. Dagenais, D. W. Giroux, M. C. Chartrand, J. Barr, Montréal; S. G. Paddock, Troy, N. Y.; M. Bélanger, Montréal; D. E. Laflamme, Toronto; J. F. Madrugo, J. Martin, M. Gances, Boston; W. R. Lefebvre, Waterloo; G. S. Gordon, Saint-Lambert; J. Murphy, New-York; T. L. Blackwell, St. John N. B.; I. Barrette, J. E. Beauchemin, Montréal; W. Wyman, Florence, Mass.; J. M. Dagneau, Sherbrooke; A. J. Gasse, Clarenceville; J. C. E. Morin, Saint-Ours.

HOTEL DU CANADA

H. Gauthier, Québec; A. Paquette, Sherbrooke; I. S. Cordeau, J. N. Hudson, M. Bélanger, Montréal; T. Landers, Farnham; H. Constantin, A. Tétreault, P. Francoeur, Montréal; E. Black, P. Aven, New-York; A. Billette, C. Labelle, Valleyfield.

CE QU'EST L'ANNONCE

Les vrais hommes d'affaires ont reconnu depuis longtemps l'importance de l'annonce, voilà pourquoi ils lancent des campagnes d'annonces qui leur coûtent des milliers de dollars, parce que l'expérience leur prouve que la publicité est un des facteurs les plus importants du succès en affaires.

L'annonce rapporte toujours plus qu'elle coûte quand elle est bien faite.

Pour attirer la clientèle il ne suffit pas seulement d'exposer sa marchandise dans des vitrines, où mettre à l'affiche quelques prix, de telles et telles lignes! Non, ce n'est pas là le seul genre d'annonce qui puisse nous amener les clients, il faut faire connaître par l'annonce, répétée chaque semaine avec quelques modifications, l'arrivée de la marchandise nouvelle d'été, quelques balances de lignes désassorties, ou encore les prix avantageux pour celui qui voudra faire de l'économie. Ne regardez pas de mettre quelques plastons de plus pour une annonce bien faite.

LA MAISON O. LANGLOIS

Mille remerciements à tous pour l'encouragement donné lors de nos deux dernières grandes ventes dont le succès a dépassé toutes nos espérances. Immédiatement, nous vous annonçons pour le 5 septembre prochain, une grande vente de marchandises variées; voyez les détails la semaine prochaine.

O. LANGLOIS & CIE.

Rêver de faire du bien, sans être disposé à tout souffrir, c'est un beau rêve; mais ce n'est qu'un rêve.

L'Ecueil des Dettes

L'HOMME ou la femme qui se lance dans des dépenses folles sans songer à l'avenir, s'expose à un naufrage financier sur l'inexorable écueil des dettes.

Les endettés ne sont plus maîtres de leur temps et de leur carrière. Ils sont au pouvoir de leurs créanciers.

Rester endetté c'est connaître toute l'amertume des privations forcées.

L'habitude de mettre de côté une partie de chaque dollar que vous gagnez, vous permettra dans un avenir rapproché de jouir du confort et des plaisirs de la vie.

Notre livre "Le Vieux Bas de Laine" contient un plan d'épargne adapté à vos moyens. Demandez-le à notre Gérant.

La Banque Royale du Canada

Succursale de Saint-Jean St. John's Branch
Gérant - L. J. ROUCHAUD - Manager 10

L. A. A. GIROUX, Phm. B. 2 G. POULIN, Phm. B. ST-LAMBERT ST-JEAN
Tel. 295 Tel. 35

Pharmacie Rexall

SPECIAL

Pour l'ouverture des classes, nous donnerons 20 p. c. d'escompte à tous les écoliers et écolières.

En vigueur du 28 Aout au 5 Septembre.

Profitez de cette occasion et confiez nous vos commandes.

GIROUX & POULIN, PHARMACIENS

Champlain et Saint-Jacques.

ST-LAMBERT Tel. 85 SAINT-JEAN

Telephone 472

Marché à Viandes et GRAND CHOIX DE PROVISIONS

Légumes et Fruits de choix en saison.

Spécialité: Bœuf de l'Ouest et biscuits choisis.

Attention spéciale est donnée aux commandes par téléphone, et par les enfants

Notre Motto: Bonne viande - bon sang
Bon sang - bonne santé

Nous nous appliquons constamment à vous donner des viandes de première qualité et empaquetées d'une manière très hygiénique.

Marché Beauchamp, St-Jacques

Préparez vous à la
Semaine de l'Ouverture des Classes
Chez RENÉ PATENAUDE,
106 Saint-Jacques, Saint-Jean. Tel. 41w

BOTTINES ou SOULIERS pour garçons et fillettes, en cuir de première qualité, toutes les pointures, pour tous les goûts et toutes les bourses, de

90c. a \$3.49 seulement.

Nos prix sont toujours les plus bas.

Une Spécialité de Réparations

de toutes sortes pour chaussures et harnais, à des prix très modérés et service rapide.

Les chaussures pour les réparations pourront être laissées chez notre agent, M. J. P. Rouleau, coin Saint-Jacques et DeSablerry.

AUX AUTOMOBILISTES

Venez faire remplir votre carter d'Huile

"HAVOLINE"

qui est plus que de l'huile, c'est de la force motrice

Aussi vous recevrez un coupon vous donnant droit à une double épreuve gratuite, de la force motrice de l'huile sur le vérificateur de moteur "WASSON".

G. D. PARADIS,

coin Champlain et Saint-Jacques, Saint-Jean, en arrière, chez P. T. Légaré.

Nouvelles de Saint-Jean

NOTES SOCIALES

Mme Stanislas Gervais et sa famille, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme Magloire Berger, de la rue Collin, ces jours derniers.

M. et Mme Philippe Dubois, leur fillelette Jeannine, Mlle Louise-Anne Berger, rendaient visite à M. et Mme Stanislas Gervais, de Montréal, dimanche dernier.

Mlle Juliette Chapleau rue Champlain, est partie pour un voyage de plusieurs semaines, à Détroit, Michigan.

M. Donat Bergevin, et Lionel Dubois, d'Ottawa étaient les hôtes de la famille L.-G. Dubois, dimanche dernier.

Mlle Laurette Richard, de Farnham, a passé une semaine en vacances chez ses cousins Mlle Lancelot, de la Place du Marché.

Mlle Blanche Lancelot, employée chez Mme Chagnon, modiste de cette ville, passe une semaine de vacances à Montréal, l'hôte de Mlle Hélène Thibodeau.

M. et Mme Ernest Poulin sont de retour d'une vacation de quinze jours passée à New-York, Atlantic City et Springfield, Mass.

Mme Alfred Thibodeau et Mlle Rosanna Latour sont de retour d'un voyage de trois semaines aux États-Unis; elles ont visité Boston, New-Bedford, Providence, Central Falls, et Fall-River.

A LA RETRAITE ECCLESIASTIQUE

MM. les vicaires Brouillet et Roy, sont actuellement à Montréal, où ils suivent les exercices de retraite ecclésiastique. Ils seront de retour à la fin de la semaine.

LA CONGREGATION NOTRE-DAME

Le 3 septembre prochain, est le jour de la rentrée pour les pensionnaires du couvent de notre ville, habilement dirigé par les dames de la Congrégation; et le lendemain, c'est-à-dire le 4, à 9 heures, les classes ouvriront pour toutes.

CONFIRMATION DES ENFANTS

Lundi dernier, commencèrent les exercices préparatoires pour les enfants des paroisses Saint-Jean-L'Évangéliste et Notre-Dame Auxiliatrice, qui doivent être confirmés, lors du passage de sa Grandeur Monseigneur Gauthier, de Montréal, qui sera en notre cité, le 5 septembre prochain.

COMMISSION SCOLAIRE N.-D. AUXILIATRICE

Toutes les écoles appartenant à la commission scolaire de Notre-Dame Auxiliatrice, ouvriront leur porte, dès le 1er septembre prochain.

Le début de l'année scolaire, dépend souvent du succès de l'année entière. Parents, ne l'oubliez pas.

REDUCTION DES TAXES

"Quant aux taxes, pour les réduire ou les faire disparaître, il fallait que le gouvernement se demande dans quel domaine il était le mieux de pratiquer des coupures afin de satisfaire les besoins du peuple. Nous avons en tout réduit les taxes de \$25,000,000."

Le très hon. M. King
25 août 1924

AU COLLEGE SAINT-JEAN

La rentrée des élèves au collège Saint-Jean, est fixée au 3 septembre prochain.

Le nombre des élèves de cette institution va sans cesse en augmentant, c'est là une preuve indiscutable, de l'appréciation de l'éducation et de l'instruction que l'on donne aux élèves, au cours de l'année scolaire.

LES CHEMINS DE FER

"Les chemins de fer vont aujourd'hui beaucoup mieux qu'ils n'allaient il y a quelques années grâce à l'excellente administration qu'on leur a donnée et j'ai bon espoir qu'avant longtemps, ils pourront rembourser au pays, une bonne partie de ce qu'il leur a été avancé."

Le très hon. M. King
25 août 1924.

EN VACANCES

M. Geo. Ant. Camarais, employé à la Banque d'Hochelaga, Montréal, vient de nous quitter pour une quinzaine; voyageant en automobile avec deux de ses amis de Jonquière. Ils visiteront New-York et plusieurs autres endroits des États-Unis.

Nous leur souhaitons un heureux voyage.

VOUS NE POUVEZ PAS JUGER D'APRES L'APPARENCE

C'est totalement impossible de reconnaître la qualité du vin par l'apparence de la feuille. Parfois un thé épais, grossier, rouillé inégalement, peut avoir un très bon goût une fois infusé et dans la tasse être meilleur que le thé bien roulé et bien garni et qui paraît avoir plus de finesse. Le seul et unique moyen d'avoir un thé d'une qualité à laquelle l'on peut se fier, est d'acheter un mélange garanti comme le "SALADA", dont le bon goût et la pureté ont subi l'épreuve du temps.

La destination de l'homme sur terre n'est pas le bonheur, mais la perfectionnement.

Chaque homme est obligé de procurer autant qu'il est en lui le bien des autres, et c'est proprement le valoir rien que de n'être utile à personne.

NAISSANCES

Le vingt et un août 1924, a été baptisé Joseph-Oswald-Eugène, né le 18 courant, fils de M. Patrice Dupuis, cocher et de l'Évangéline Richer-Lafleche de la paroisse Saint-Jean.

Le parrain a été M. Joseph Héroux, employé civil de la paroisse Saint-Louis de France, à Montréal, et la marraine, Eveline Richer-Lafleche, son épouse.

Le 23 courant, a été baptisé, Joseph-Carmen-Alain, né le même jour fils de M. Hervé Labonté, potier et de Marguerite Lafaille de la paroisse Saint-Jean.

Le parrain a été M. Adolphe Labonté, journaliste de la paroisse Saint-Jean, et la marraine, Angéline Lavoie, son épouse.

Le 24 août 1924, a été baptisée Marie-Anne-Pauline-Yvette, née le 22 courant, fille de M. Wilfrid Bostin potier et de Irène Therrien de la paroisse Saint-Jean.

Le parrain a été M. Georges Beaudoin, journaliste de Verdun, et la marraine, Anna Boutin, son épouse.

Le 25 août 1924 a été baptisé Joseph-Marc-André, né le même jour, fils de M. Camille Lancelot, comptable, et de Gergette Massé, de la paroisse de Saint-Jean.

Le parrain a été M. Edouard-Charles Lancelot, voyageur de commerce, de Montréal, et la marraine, Anna-Joséphine Lancelot, son épouse.

Le 25 août courant, a été baptisée Marie-Ange-Jeanne-Marthe, née le 24, fille de M. Joseph-Oscar Raymond, menuisier et de Berthe Bombardier.

Le parrain a été M. Philippe Jourdain, journaliste et la marraine, Rosina Raymond, son épouse.

Le 25 août 1924, a été baptisée Marie-Louise-Jeanne, née le même jour, fille de M. Léopold Roy, menuisier et de Anna Benjamin de cette paroisse.

Le parrain a été M. Azarie Brault, et la marraine Marguerite Roy, son épouse.

Le 17 août courant a été baptisée Marie-Hélène-Jeanne, née ce jour fille de M. Adolphe Guimond, tailleur et de Marie-Louise Amyot, de la paroisse Notre-Dame.

Le parrain a été M. Jean-Louis Guimond, et la marraine Madeleine Guimond, frère et sœur de l'enfant.

Le 19 août 1924, a été baptisé Joseph-Léon-Pierre, né ce jour, fils de M. Arthur Raymond, potier, et de Joséphine Boutin, de la paroisse Notre-Dame Auxiliatrice.

Le parrain a été M. Pierre Lebeau, peintre et la marraine Rosanna Boutin, aussi de cette paroisse.

Le 23 août 1924, a été baptisée Marie-Simonne-Lucienne, née le 21 courant, fille de M. Siméon Séguin, mouleur et de Louisanna Ménard, de la paroisse Notre-Dame.

Le parrain a été M. Joseph Ménard, journaliste et la marraine Emeline Ménard, oncle et tante de l'enfant, de la paroisse de Granby.

Le 25 août courant, a été baptisée Marie-Françoise-Monique, née le même jour, fille de M. René Grenier, plombier et de Marie-Ange Vachon, de cette paroisse.

Le parrain a été M. Georges Bélanger, boulanger de Sabrevois, et la marraine, a été Alexandra Vachon, son épouse.

MARIAGES

BOURDEAU-PAULHUS

Le 23 août courant, a été célébré en l'église Saint-Jean l'Évangéliste, le mariage de M. Alfred Paulhus, ouvrier, fils de M. Paul Paulhus, bourgeois de la paroisse Saint-Jean l'Évangéliste, et de feu Georgianna Chénervet, à Mlle Marguerite Bourdeau, fille de feu Ovide Bourdeau et de Aurise Thibodeau, aussi de cette paroisse.

Les témoins ont été M. Joseph Lavoie, pour l'époux et de M. Gaston Bourdeau, témoin pour sa sœur l'épouse.

LA RENTRÉE DES CLASSES

Parents, il est de votre devoir de songer dès cette semaine à procurer des places à vos enfants dans les écoles ou les pensionnats. Car ils en sont à leur dernière huitaine de vacances, et les droits qu'ils possèdent à l'instruction sont incontestables. Il est nécessaire d'ailleurs que les enfants commencent leur année scolaire au jour fixé pour la rentrée; tout retard peut leur être préjudiciable, sans compter que c'est souvent une cause d'ennui pour le maître de même que pour les autres élèves.

Que tout le petit peuple écolier soit à son poste dès le premier jour!

UNE AUTO CAPOTE SUR LA ROUTE DE CHAMBLY

Un homme a été grièvement blessé et trois autres ont subi de légères contusions, à trois heures du matin lundi dernier, lorsque leur automobile a capoté dans un fossé sur la route de Chamblay. A. Fournier, âgé de 25 ans, demeurant à Saint-Jacques, a subi une large entaille à l'abdomen, et le docteur J.-S. Taupier, de Chamblay, fut appelé sur les lieux de l'accident. Fournier a pu retourner chez lui hier soir.

Ses amis n'ont été que légèrement contusionnés. L'automobile a été fortement endommagée.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour prochainement, le mariage de M. Lucien Lachance, pianiste, fils de M. et Mme Joseph Lachance, ce dernier comptable à la manufacture Singer, avec Mlle Marie Gobeil, fille de Mme Vve E. Gobeil, de Farnham.

PROMOTION AU MINISTRE DES CANAUX

M. L.-S. Pariseau, ingénieur civil de Montréal, vient d'être nommé au poste de surintendant des canaux de la province, où il succède au colonel M. Dubuc. M. Pariseau est attaché au département des canaux depuis plus de quarante ans et il a participé au développement et au perfectionnement de tout le réseau.

Le colonel Dubuc a été nommé ingénieur en chef du ministère des Chemins de fer et Canaux avec ses quartiers généraux à Ottawa et il a succédé à M. W.-A. Bowden, qui est mort dernièrement.

M. Pariseau fit ses études à l'École Polytechnique où il termina ses études il y a près d'un demi-siècle. Peu après avoir terminé ses études, M. Pariseau entra au ministère des Canaux et Chemins de fer de l'État où il s'est acquis une réputation très enviable comme ingénieur.

La nomination de M. Pariseau en est une qui est bien méritée et le système de promotion actuellement en vigueur dans le ministère est fort apprécié.

Le poste que M. Pariseau occupait avant sa nomination comme ingénieur en chef dans la province, sera rempli par M. Pierre Piché, un autre vétérinaire du département.

M. Piché est au service du département des Canaux depuis plus de vingt ans. Il nous fait plaisir d'offrir nos félicitations, à M. Pariseau qui est un ancien résident de notre cité.

COURSES! COURSES!

Le public apprendra avec plaisir, que MM. Michel Lanoie et Dolor Lord, ont de nouveau organisé de grandes courses, lesquelles auront lieu, dimanche, le 7 septembre prochain, sur le terrain de l'exposition, en notre ville à 2 heures p.m. heure avancée.

L'on se rappelle le succès obtenu lors des dernières courses, et le public a témoigné le désir, que pareil événement se répète. Il est à souhaiter que le même encouragement sera prodigué aux organisateurs qui n'épargnent rien pour donner au public, ce qu'il y a de mieux, en fait du programme de courses.

Deux fanfares prêteront leur concours, et il y aura diverses attractions sur le terrain.

Une bourse de \$750.00 est donnée et divisée entre les classes, 230, 220 et 213, lesquelles trotteront dimanche, le 7 septembre prochain.

L'admission pour les hommes est de 50c. et de 25c. pour les dames. Au cas de mauvais temps, les courses seront remises au dimanche suivant.

N'oubliez pas la date et allez en foule, prodiguer l'encouragement dû aux promoteurs d'amusements sains et moraux, pouvant répondre au désir du public amateur.

REMERCIEMENTS

M. et Mme, J.-O. Boudais remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie, lors de la cruelle épreuve, qu'ils ont subie, la semaine dernière, par la perte de leur fille, Mariette.

— Les familles Langevin et Robert remercient de tout cœur toutes les personnes qui lors de la terrible épreuve qu'elles ont subie par la perte de M. J. B. Langevin, décédé la semaine dernière, leur ont donné des marques de sympathie, soit par visites, tributs floraux et mortuaires, bouquets spirituels, assistance aux funérailles, ou de quelque manière que ce soit.

CHEZ JOSEPH BOURDEAU, FILS

D'ici au 6 septembre, la maison Joseph Bourdeau, fils, offre à ses clients une vente de "modification". Une grande quantité de marchandises doivent être sacrifiées, d'ici quinze jours, afin de permettre de faire les changements nécessaires, dans la disposition du magasin, pour faire place aux marchandises nouvelles. Consultez l'annonce page 4, et bénéficiez des avantages réels. Un balai à quatre cordes, de très bonne qualité, sera vendu pour 29c. seulement, et cela sans achat supplémentaire. Ne l'oubliez pas.

AUX CORPORATIONS SCOLAIRES

Le Service provincial d'hygiène a été surpris de constater, durant le dernier exercice académique, que plusieurs commissions ou autres autorités scolaires avaient enfreint le règlement provincial No 21a, qui exige qu'elles refusent d'admettre, dans les écoles ou institutions sous leur contrôle, tout élève qui n'aurait pas été vacciné.

En conséquence, le Service donne, par les présentes, avis formel à tous les intéressés qu'il entend faire appliquer le dit règlement dans toute sa rigueur à l'avenir et que, si les inspecteurs régionaux rapportent, à partir du 1er septembre prochain, des infractions à ce règlement, les corporations ou autres autorités scolaires qui en seront trouvées responsables devront être traduites devant les tribunaux.

Texte du règlement précité:

21a. Toute corporation scolaire ou autre, et toute personne ayant le contrôle d'une école, d'un collège d'un couvent, d'une université ou d'une autre maison d'éducation, devra refuser d'admettre dans l'institution tout élève qui ne fournit pas de certificat, d'un médecin pratiquant de la province, de vaccination antivaricelle ou d'insusceptibilité à prendre la vaccine, l'opération ayant été pratiquée depuis moins de sept ans.

Toute infraction à cet article est punie d'une amende additionnelle n'excédant pas un dollar par jour pour chaque jour, en sus de deux, durant lesquels l'infraction se continue.

FETE DU TRAVAIL

Cette année, la fête du Travail sera chômée un peu partout en notre ville; un programme spécial d'amusements et de démonstrations n'a pas été déposé, cependant nous apprenons avec plaisir que la Compagnie "Singer Manufacturing" s'est chargée de faire une démonstration pour ses employés et toutes personnes qui désireraient y prendre part. Ce programme sera exécuté sur le terrain de l'exposition, dans la journée de lundi, 1er septembre.

PROGRAMME

- 1.—Parade des Automobiles (prix pour les trois machines qui seront les mieux décorées).
- 2.—Course pour les motocyclettes.
- 3.—Course pour les hommes gras (200 lbs et plus).
- 4.—Course pour les garçons gras (au-dessous de 16).
- 5.—Course pour les bicyclettes (hommes).
- 6.—100 verges (ouvert).
- 7.—Course à la pipe (50 verges).
- 8.—Course pour jeunes filles (50 verges).
- 9.—Course pour jeunes filles (ouvert).
- 10.—Course à 3 pattes.
- 11.—Course en Sac.
- 12.—Course de bateau.
- 13.—Course d'un demi mille (ouvert).
- 14.—Course aux patates.
- 15.—Course de 100 verges (garçons).
- 16.—Course pour les femmes mariées.
- 17.—Partie de Base-Ball.
- 18.—Tirage au câble.

Des prix seront donnés aux gagnants de chacun de ces jeux. Toute personne qui désire participer à ces jeux est priée d'avertir immédiatement M. A. Willocks.

LES FAMEUX CHANTEURS RHONDDA WELSH

Lundi soir prochain, le 1er septembre, au Théâtre Impérial, qui sera donné le grand concert par les Chanteurs Rhondda Welsh. Les recettes de cette soirée seront employées pour établir en notre ville, une librairie moderne, amplement pourvue de volumes de choix, dans les langues française et anglaise.

Cette soirée donnée sous les auspices du Club Kiwanis, promet d'être un succès, les billets s'envolent rapidement.

Ce chœur fameux s'est fait entendre dans presque tous les grands centres américains et dans plusieurs de nos grandes villes canadiennes.

Partout ce ne fut que louanges enthousiastes et une appréciation des plus satisfaisantes fut publiée dans chaque journal local. Le "Sydney Record" dit que lors de leur passage en cette ville, la foule envahit le théâtre et qu'il n'y a pas de mots pour traduire la beauté de leur chant.

Retenez la date, lundi, le 1er septembre, jour de la fête du Travail.

TRAVAUX AU CANAL

Des travaux importants commencés vendredi dernier, sous la surveillance de M. J. E. Robitaille, surintendant du Canal Chamblay, sont exécutés, et se continueront d'ici quelques mois. Il s'agit de faire un mur en ciment tout le long du canal, à partir de la rue Saint-Georges jusqu'à la rue Saint-Charles, ce travail qui est d'une grande importance, est semblable à celui exécuté il y a trois ans, au canal même, du côté de la rivière Richelieu.

M. Dutrempe, de Chamblay, qui est le contre-maître des travaux emplit actuellement une vingtaine d'hommes et le nombre sera augmenté lorsque les menuisiers seront mis à l'œuvre. Cette aubaine pour les sans-travail, arrive à point, et nous devons cela au député au fédéral, M. A. J. Benoit, qui a demandé et obtenu l'octroi nécessaire pour la construction du mur longeant le canal Chamblay.

Les personnes qui ont obtenu de l'ouvrage, sont toutes de Saint-Jean et d'Iberville.

LE LONDON 8

Les personnes qui n'ont pas assisté à la représentation du London 8, donné au Théâtre Impérial, vendredi soir dernier, le regrettent sûrement, car ce fut un vrai régal artistique et musical. Il est à regretter que lorsque les directeurs de théâtres font des démarches et des dépenses pour obtenir ce qu'il y a de mieux, en fait de concerts, lorsqu'ils engagent des troupes de renom, il est regrettable, disons-nous, qu'ils ne reçoivent pas l'encouragement dû. Le théâtre aurait pu être encore plus rempli, mais les personnes présentes, par leurs applaudissements, témoignèrent leur satisfaction.

L'on dit que cette troupe doit revenir en octobre, espérons que cette fois, tous profiteront de cette occasion de se divertir, à des prix très populaires.

NOTRE EXPOSITION

Cette année, nous aurons notre exposition annuelle, les 16 et 17 septembre prochain, laquelle sera tenue sous le haut patronage de l'honorable J. E. Caron, ministre de l'Agriculture de la Province de Québec. Nous ne saurions trop insister sur l'importance qu'il y a d'assister en grand nombre à notre exposition, et prodiguer tout l'encouragement qui est dû à la classe agricole. Les exhibits sont toujours nombreux et d'une valeur telle qu'ils ne doivent pas rester ignorés.

Chaque année, un montant assez considérable est distribué en prix. C'est là un bon moyen de stimuler l'ardeur des cultivateurs et de les engager à exposer les articles et produits de la ferme en très grand nombre.

Les officiers pour cette année sont MM. Aldéric-J. Benoit, M. P., président honoraire, Dr Alexis Bouthillier, M.P.P., vice-président honoraire, Ernest Bouchard, Saint-Valentin, président; J.-Alm Lussier, secrétaire.

Il y aura des discours par des orateurs distingués, notamment par M. Edmond Robert, ancien député de Rouville et maintenant agent de la colonisation.

Notre exposition s'annonce donc comme devant être très attrayante, il ne faut pas manquer d'y venir.

PROCHAINE EXPOSITION

Les 30, 31 août et le 1er septembre, la Société d'Horticulture de Chamblay Bassin célébrera son dixième anniversaire par une exposition beaucoup plus considérable que par le passé. Les juges viennent de finir l'examen des jardins et annoncent des collections de légumes et de fleurs aussi belles que rares. Les nombreux entrées promettent une grande variété de fruits et de légumes en conserves ainsi que de superbes travaux à l'aiguille, etc. La section avicole offrira un grand nombre de sujets qu'on ne voit ordinairement pas au Canada. On s'attend à recevoir des visiteurs de toutes les villes voisines. L'ouverture de l'exposition aura lieu samedi, le 30 août et se continuera le 31 et le 1er septembre.

AU CONSEIL DE VILLE

Lundi, le 25 courant, est lieu une assemblée spéciale du conseil, sous la présidence de son honneur le maire Pierre Trahan.

Étaient présents les échevins, Martial Rhéaume, Henri D'Orsennens, John Prescott, Philippe Cloutier, Saul Choquette et L.-O. Perrier.

Le comité des finances qui avait délibéré en séance de comité, à 7.30 jusqu'au moment de l'ouverture de la séance spéciale, est prêt à adopter un règlement sur l'imposition de la taxe municipale pour 1924. Il est proposé par le président M. Henri D'Orsennens, secondé par M. Saul Choquette, que le montant de la taxe soit fixé à 1 1/2 du cent, afin de permettre de bouclier le budget. Adopté.

M. Saul Choquette propose secondé par M. John Prescott, que le budget soit adopté; tel que lu. Adopté.

Le comité de l'eau, est autorisé de faire l'achat de l'alun, pour l'usage du filtre.

Mardi prochain le comité de l'eau fera rapport, après étude faite, de la prise d'eau nouvelle avec la compagnie des Singer.

Avant d'acheter des maisons étrangères, voyez notre assortiment de Meubles de tous genres. A qualité égale, nos prix sont toujours les plus bas.

Notre département de PRELARTS est un des plus considérables de la province. Entrepôt dans un endroit frais, nos Prelarts dureront plus longtemps.

Nous en avons à partir de 35c. la verge.

Toutes les nuances. Toutes les grandeurs.

Tapiserie, Draperies, Poèles, Poêle-fournaies, Rideaux, etc.

DIRECTEURS DE FUNERAILLES.

Service d'Ambulance Automobile, 8 Embaumeurs diplômés. Services professionnels gratuits. Garnitures de chambres des plus modernes.

LeSieur & Frère 95-97 rue Richelieu, en face de l'Hotel St-Jean.

Marchands de Meubles / Pompes Funébres

SAINT-JEAN: La nuit à 100 rue Champlain. Tel. 404 w

IBERVILLE: No 4, Sième Avenue Tel. 658 w.

PAINKILLER

CRAMPES - ENTORSES - FRISONS



Beaucoup d'enfants ne font pas de progrès satisfaisants à l'école, à cause d'une mauvaise vue. Faites examiner la vue de vos enfants avant la rentrée des classes. Il est de votre intérêt de connaître leur état visuel.

F. X. Bordeleau, Optométriste. SPECIALISTE DE LA VUE

Chez J. H. RACICOT HORLOGER-BIJOUTIER

126 rue Richelieu - Saint-Jean.

LeSIEUR & FRERE

Reduction Speciale

sur tous nos Meubles d'été

Comprenant Chaises, Bancs de Galerie, Hamacs, Chaises de verandah, Persiennes

Aerolux, Congélateurs, etc.

Avant d'acheter des maisons étrangères, voyez notre assortiment de Meubles de tous genres.

A qualité égale, nos prix sont toujours les plus bas.

Notre département de PRELARTS

est un des plus considérables de la province.

Entrepôt dans un endroit frais, nos Prelarts dureront plus longtemps.

Nous en avons à partir de 35c. la verge.

Toutes les nuances. Toutes les grandeurs.

Tapiserie, Draperies, Poèles, Poêle-fournaies, Rideaux, etc.

DIRECTEURS DE FUNERAILLES.

Service d'Ambulance Automobile, 8 Embaumeurs diplômés. Services professionnels gratuits.

Garnitures de chambres des plus modernes.

LeSieur & Frère 95-97 rue Richelieu, en face de l'Hotel St-Jean.

Marchands de Meubles / Pompes Funébres

SAINT-JEAN: La nuit à 100 rue Champlain. Tel. 404 w

IBERVILLE: No 4, Sième Avenue Tel. 658 w.

Venez choisir votre Plume-Fontaine dans notre assortiment.

La plume fontaine "Waterman Ideal" donne le meilleur service possible.

Santé recouvrée grâce au traitement aux fruits



Il y a quatorze ans, M. James S. Delgaty, de Gilbert Plains, Man., était une ruine nerveuse. Son poids était tombé de 170 à 115.

Voici ce qu'il écrivit le 15 mai 1917: "Tous les remèdes que j'essayai se révélèrent inutiles jusqu'à ce qu'un ami me conseillât de prendre 'Fruit-a-tives'. Je commençai aussitôt à me rétablir. Après avoir pris pendant trois mois ce remède aux fruits, j'étais revenu à mon état normal. Je n'ai jamais eu aussi bonne santé que depuis ces six dernières années. Nous ne nous passons jamais de 'Fruit-a-tives' à la maison."

Écrivant de nouveau le 27 septembre 1923, M. Delgaty dit: "Je m'en tiens à la lettre que je vous ai adressée en 1917: je recommande encore 'Fruit-a-tives'. 'Fruit-a-tives' procure un soulagement permanent parce qu'il délivre de la cause de la nervosité; c'est un traitement aux fruits complet, étant composé de jus de fruits frais et murs et de toniques. 25c et 50c la boîte, 60c et \$2.50 chez les pharmaciens ou expédié par poste acquitté par Fruit-a-tives Limited, Ottawa."

Agriculture

LA RECOLTE DU TABAC A CIGARE

Le tabac est prêt à être coupé deux à trois semaines après l'éclaircie. Il est assez difficile d'expliquer le degré exact de maturité que l'on doit rechercher dans la plante. Les feuilles sont plus cassantes vers la maturité et leur surface est parsemée de taches de couleur claire. En général, les tabacs à cigare sont prêts à être coupés vingt jours après l'éclaircie.

Ébourgeonnement.—Deux ou trois jours avant la coupe enlève tous les bourgeons ou rejets qui ont plus de deux pouces de longueur. Il suffit généralement d'ébourgeonner une fois, mais dans certaines saisons lorsque les bourgeons poussent plus rapidement, il peut être nécessaire de parcourir la plantation deux fois.

Coupe.—On coupe le tabac à ras terre, avec une petite hache à bras. Certains planteurs se servent pour cela de gros ciseaux, mais une hache est beaucoup plus commode. On peut commencer à couper le matin, dès que la rosée s'est évaporée, et l'on continue jusqu'au milieu de l'après-midi. On fera bien de ne pas couper plus de tabac que l'on peut suspendre dans le séchoir jour par jour. On peut couper les tabacs une rangée à la fois, en les laissant le long de la rangée, ou on peut couper deux rangées à la fois en laissant les plants en travers des rangées. Dans ce dernier système, les plantes de quatre rangées se trouvent bout à bout, ce qui facilite l'emplacement plus tard, ou l'enfilage si on désire enfilier les tabacs directement au sortir de la rangée.

Fanage.—Une fois la coupe faite, il faut attendre que les tabacs se soient fanés suffisamment pour que l'on puisse les transporter sans casser les feuilles. Lorsque le temps est chaud et ensoleillé, il faut veiller à ce que les tabacs ne brûlent pas au soleil, car les feuilles brûlées ne séchent jamais bien, c'est généralement lorsque le tabac est suspendu dans le séchoir, dès qu'il est suffisamment fané pour pouvoir être manutentionné, qu'il sèche le mieux.

Emplage.—Par un temps chaud et ensoleillé, il est souvent nécessaire d'empler le tabac pour éviter qu'il ne brûle au soleil. On construit les piles de tabac les tiges des pieds tournées vers le soleil. De trente à quarante pieds font un tas de bonne dimension, suivant que les pieds sont plus ou moins bien fanés. Il vaut mieux ne pas dépasser cette quantité, de crainte que les feuilles ne soient abîmées par le poids des plants. Il ne faut pas les laisser en tas plus de vingt-quatre heures, car ils chaufferaient et s'abîmeraient.

Exposition du Comté d'Iberville à Saint-Alexandre, Lundi et Mardi, 1 et 2 Septembre.

Reconnue pour ses
Nombreux Exhibés et ses Attractions de toutes sortes
DISCOURS
durant les deux jours, par des orateurs distingués
Grandes Courses au Trot et à l'Amble
LES DEUX JOURS.

Profitez de la Fête du Travail pour venir visiter l'Exposition.
Pour attractions et autres informations s'adresser au secrétaire

M. J. B. BESSETTE, Sec.-Tres.
DONAT KIROUACK, Saint-Alexandre, Telephone 539-24
President.

Enfilage.—Après le fanage, on enfila les tabacs sur des lattes spéciales. Dans certaines sections on se sert de crochets et de ficelles, mais l'enfilage est la méthode la plus généralement employée. La latte est munie à un bout, d'un fer de lance et tenue fermement à l'autre extrémité sur un cheval de bois. On met sur chaque latte de cinq à sept plants, suivant la dimension des tabacs. Certains planteurs n'emploient pas de cheval à enfilage, ils enfilent les plants l'extrémité de la latte reposant sur la terre. Nous ne recommandons pas ce système, car il abîme plus de feuilles.

Charroirage.—Dès que le tabac est enfilé, il est prêt à être mis dans le séchoir. Le charroirage se fait généralement avec un cadre spécial, sur lequel on place les lattes, de façon à ce que les plants soient suspendus verticalement. On construit ce cadre avec aussi peu de pièces de traverse que possible pour éviter d'abîmer les feuilles.

Suspension dans le séchoir.—Les lattes de tabac sont suspendues de quatre à sept pouces d'écartement dans le séchoir, suivant la dimension des plants. Si elles étaient trop rapprochées l'une de l'autre, la brûlure serait à craindre; si elles étaient trop éloignées, le séchage se ferait trop rapidement. Il doit y avoir au moins trois pieds d'espace entre les points des plants de la rangée inférieure de tabacs et le sol.

Chef du Service des tabacs.

LE MARCHÉ DES SEMENCES

Les rapports qui nous arrivent d'un peu partout, sur les prévisions de la récolte des graines de semence sont encore encourageants. Tout de même, on est fait à l'idée que la récolte sera moins forte que l'an dernier. On espère toutefois que les profits seront plus substantiels.

TREBLE D'ALSKE.—On prétend que le rendement total de la récolte de treble d'alske dans la province d'Ontario ne dépassera pas cinquante pour cent de celui de l'année dernière. L'apparence générale des champs laissés pour la production de la graine n'est que moyenne. Comme on est encore à entrer la récolte, il est un peu tôt pour l'évaluer. Seulement, par comparaison, on estime que l'ouest et le centre de la province ne produiront que 65 à 70 pour cent, l'est, 40 pour cent et le nord, 50 pour cent de la récolte de l'an dernier. Il y aura peut-être plus de graines de mauvaises herbes que d'habitude dans la nouvelle récolte, à cause de l'inégalité de la végétation dans certains champs.

LUZERNE.—Les conditions de la récolte de graine de luzerne en Ontario sont les mêmes que celles publiées il y a deux semaines, avec cette exception que dans un certain nombre de districts la première coupe, qui fut laissée pour la production de la graine, se développe même mieux qu'on ne l'avait d'abord espéré. On ne peut pas estimer la récolte totale de la graine de luzerne avant de savoir combien de champs, ayant été coupés une première fois pour faire du fourrage, seront laissés pour la production de la graine. Il est compris que le total dépendra des conditions de croissance durant les deux ou trois semaines prochaines. Cependant, l'apparence est satisfaisante, car le temps frais et les pluies fréquentes ont favorisé la croissance là où on a coupé la première récolte. On estime que la production de graine de luzerne dans la partie sud de l'Alberta cette année sera de 150 tonnes.

TREBLE ROUGE ET TREBLE D'OEUR.—On rapporte que la superficie propre à être laissée pour la production de la graine de treble rouge est de 25 p. 100 moindre que celle de l'année dernière. La plus grande partie de la graine de treble d'oeur provenant de la deuxième coupe, la saison n'est pas encore assez avancée pour estimer la superficie laissée pour la production de la graine. Dans la plupart des districts de l'Ontario où le foin a été coupé, la deuxième récolte commence à se bien développer. Comme résultat de la diminution de la superficie ensemencée en 1922 le rendement en treble d'oeur sera probablement de 25 p. 100 moindre que celui de l'an dernier.

MIL.—Les prix offerts pour la graine de mil étant très avantageux, on s'attend que cette année, dans les provinces de l'est et dans l'Alberta, il y ait une plus grande production de cette graminée. En général, cette ré-

colte s'est très bien développée. On rapporte qu'en Ontario une bonne partie de la récolte sera laissée pour la production de la graine. La production du Québec et de l'île du Prince-Édouard sera moyenne. Dans le sud de l'Alberta, les pluies abondantes des deux mois derniers faisant prévoir une récolte excellente, il est probable qu'une plus grande étendue qu'à l'ordinaire sera laissée pour la production de la graine. La sécheresse et les sauterelles ont matériellement réduit les espérances fondées sur la récolte de graine de mil dans la vallée Bulkley de la Colombie Anglaise.

Durant la dernière quinzaine le prix du mil pour livraison en septembre ont été cotés à \$4.15 par minot de 45 livres, à \$3.90 pour livraison en octobre et à \$4.05 pour livraison en mars. Ces prix dénotent une augmentation de 80 sous le minot sur les cotés à la même époque l'année dernière. Les prix du trèfle d'alske pour livraison en octobre se maintiennent à \$11.75, tandis que les prix du trèfle rouge pour livraison en octobre ont subi une diminution de 60 sous le minot durant la dernière quinzaine, dénotant cependant une augmentation de \$1.15 le minot sur les prix de l'année dernière à la même époque.

LE MARCHÉ DES PRODUITS ALIMENTAIRES

Vu la hausse des prix sur le marché des grains et la grande demande pour les produits de minoterie par les cultivateurs laitiers qui ont commencé à pratiquer une alimentation plus rationnelle, les prix de ces produits ont subi une augmentation de un dollar la tonne à Toronto et à Montréal. Une autre cause de l'augmentation des sous-produits du blé est que les moulins ont réduit leur capacité de production à la suite de la dernière hausse du blé qui a nui à leur approvisionnement régulier. Dans les provinces de l'est la récolte de céréales a fait dernièrement des progrès remarquables. La température humide a favorisé l'égale et le développement du grain de l'avoine, de l'orge et des autres graminées. On prétend qu'une température fraîche et soutenue pendant toute une semaine ferait atteindre à la récolte de blé de printemps son maximum de valeur en rendement et en qualité. Dans les provinces de l'est, la récolte de blé d'Inde à ensilage s'annonce médiocre, ce qui fait prévoir que l'hiver prochain une plus grande quantité de fourrage sera nécessaire pour l'alimentation des animaux. La récolte de foin n'étant que moyenne, il s'ensuit qu'il n'y aura guère d'exportations.

Les prix de Montréal pour chars complets ou mélangés sont les suivants: le son, \$28 la tonne; le gru rouge, \$31 la tonne; le gru blanc, \$37 la tonne. Les prix de Toronto pour deux chars mélangés avec de la farine, livraison aux points d'Ontario, sont: le son, \$29 la tonne; le gru rouge (petit son), \$31 la tonne; le gru blanc, \$37 la tonne et la farine fourragère, \$42 la tonne. Les criblures renettoyées standard sont cotées à \$22 la tonne. Le gluten vaut \$35 la tonne, f.a.b., Cardinal, Ont. La drèche séchée de distillerie de blé vaut \$37.50 f.a.b. Corbyville, Ont., et la drèche de distillerie du seigle, \$25. La drèche séchée de brasserie de l'orge est cotée à \$30 f.a.b. Guelph, Ont. (Ces prix sont tous comptants, sacs compris). Le marché du foin est calme. A Montréal, sur la voie, le foin de mil No 2 vaut de \$16.50 à \$17.50 la tonne; les prix de vente à Toronto, sont de \$15.50 à \$17.00, soit une augmentation de \$1 la tonne sur les prix d'il y a deux semaines.

LA PRUDENCE ET L'OBSERVANCE DE LA LOI

Depuis qu'il a pris charge de faire observer les lois de la circulation, le Ministre de la voirie a vu étendre singulièrement les limites de ses attributions. A venir jusqu'au mois de juin dernier, ses fonctions d'ailleurs considérables—consistèrent à construire des routes et à les entretenir. Cette tâche menée à bonne fin, il doit maintenant veiller sur la circulation elle-même. Ces nouvelles attributions lui imposent des obligations multiples qu'il a à cœur de remplir. La première et la plus importante de ces obligations, selon lui, est d'assurer au public toute la protection nécessaire contre les dangers et les accidents de la route. Durant la belle saison, les journaux annoncent chaque jour la fin tragique de randonnées commencent sous les plus riantes perspectives. Pas une journée ne finit qu'elle n'ait ajouté une ou plusieurs victimes à la liste des victimes de la route. Car on impute généralement à la route les accidents dont elle est le théâtre. En réalité, dans la très grande majorité des cas, ces accidents ont pour auteurs l'imprudence, l'ignorance ou le mépris de la loi.

Nombreuses sont les occasions d'accidents. Il n'est guère possible de les énumérer toutes. Elles sont d'ailleurs suffisamment connues du public, et particulièrement des automobilistes, auxquels le Bulletin s'adresse ici spécialement. Les traverses à niveau prennent chaque année plusieurs milliers de vies humaines. Les courbes, les approches de ponts, les intersections de rues ou de chemins, et les vitesses excessives, en prennent autant. Les automobilistes ne sont pas toujours à blâmer pour ces accidents. Ils le sont cependant dans bien des cas, et, presque toujours, ils auraient pu les éviter s'ils avaient usé de prudence.

Le Ministre de la voirie, dans les limites de ses attributions, fait tout en son pouvoir pour réduire le nombre des accidents de la route. Il indique clairement la vitesse permise sur les routes dont il a charge, selon que l'on voyage en rase campagne, dans un

village ou dans une ville. Il avertit à l'approche des courbes, des ponts et des chemins de fer. Il place des signaux appropriés de danger partout où il en est requis. Il fait disparaître des limites de ses routes toutes affiches ou réclames qui pourraient être causes de confusion pour les automobilistes. Il ne néglige aucune amélioration qu'il croit propre à faire disparaître un danger possible. Il fait observer le mieux possible, dans l'intérêt même du public, les règlements qui régissent la circulation. En un mot, il s'efforce de ne laisser aucune excuse à l'imprudence ou à l'ignorance de la loi.

Mais la sécurité des routes ne peut être obtenue sans l'aide du public voyageur. Le Ministre ne peut préserver la vie des automobilistes malgré eux. La coopération qu'il attend d'eux, c'est la prudence et la plus stricte observation de la loi. Que les automobilistes n'oublient pas que la loi a été faite dans l'intérêt du public, qu'elle n'a pas pour but de permettre la perception d'amendes, d'entraver leur liberté, ni de les ennuier inutilement. Qu'ils n'oublient pas non plus que, si le Ministre est parfois dans l'obligation de prendre des mesures de rigueur, il le fait toujours à contre-cœur et dans le seul intérêt du plus grand nombre. D'autre part, la loi ne peut prévoir tous les cas particuliers dans lesquels les automobilistes auront à user de leur jugement. C'est là que la plus grande prudence s'impose à eux, et c'est sur elle que le Ministre compte en second lieu.

La plus élémentaire prudence, abstraction faite de toutes les ordonnances de la loi, conseille d'éviter tout excès de vitesse, même en rase campagne. Elle oblige à des précautions particulières dans les courbes, et à l'approche des intersections de chemins et des traverses à niveau. Elle impose le devoir de réduire la vitesse en-dessous de la limite légale, dans les centres populeux, si cette vitesse peut constituer un danger pour les piétons. Un bon nombre des accidents qui surviennent dans les endroits populeux ont pour cause l'imprudence des piétons, et particulièrement des enfants. Que les automobilistes péchent plutôt alors par excès de prudence. Qu'ils aient surtout soin de ne pas mettre le tort de leur côté.

Prudence et respect de la loi, voilà les mots d'ordre que devraient adopter tous les automobilistes. Le jour où l'on pratiquera les commandements que ces mots contiennent, un pas décisif aura été fait vers une sécurité parfaite pour la circulation.

L'école a des raisons que la raison a parfois beaucoup de peine à comprendre. Il existe des collèges où pour les élèves de dix ans comme pour les autres, l'histoire est une branche "essentielle". Or, un dessinateur de dix ans peut mettre de la sincérité, de l'originalité et même du talent dans ses croquis. Mais qu'on nous montre un historien du même âge, nous ne pourrions que constater la puérilité naïve de ce perroquet savant. L'histoire ne donne pas de leçons aux enfants (à supposer qu'elle en donne aux grandes personnes).

C'EST L'ELIXIR TONIQUE DU Dr MONTIER
Qui nous donne la FORCE, la SANTE et la JOIE de VIVRE

C'EST LAI QUI RETABLI
nos nerfs épuisés, ramène notre énergie et renouvelle nos forces.

On prépare un tonique qui est le plus énergique et le plus efficace des médicaments. C'est l'Ellixir Tonique du Dr Montier, favorisant la digestion, la circulation, régularisant l'assimilation, tonifiant tout le système.

Dépositaire: Armand Bourgeois, Pharmacien, Saint-Jean d'Iberville.

A l'époque du retour de l'âge, toutes les femmes devraient prendre les

PILULES ROUGES



Mme ALEXIS MERCIER, 12, St-Denis, Valleyfield, P. Q.

Je souffrais d'anémie, d'engourdissements; j'avais souvent le vertige; il me semblait que tout tournait autour de moi et alors je n'osais pas marcher. J'avais aussi des sensations subites de chaleur ou des frissons. J'étais sans

énergie et nerveuse. J'ai pris des Pilules Rouges qui ont tout de suite amélioré mon état. J'ai bonne santé maintenant. Mme Alexis Mercier, 12, rue St-Denis, Valleyfield, P. Q.

A l'époque du retour de l'âge je suis devenue nerveuse; mes forces diminuaient et j'avais si peu d'aptitude au travail que je ne me reconnaissais plus. J'avais pris plusieurs remèdes qui n'avaient eu aucun effet apparent. Toujours je me sentais fatiguée, abattue. Les Pilules Rouges, que j'ai employées en dernier lieu, m'ont vite donné des forces et m'ont bien rétablie. Mme Fortunat Dufresne, 61, Chester, Woonsocket, R. I.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les troubles du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

ATTENTION

Macaroni, 3 paquets pour .29c Biscuits Village, 10c la livre
Spaghettis, 3 paquets pour .29c 7 Savons Naptha 50c
Jarre Moutarde 1 pinte . . .35c Miel Section 25c
Biscuits à la gelée 2 lbs . . .25c Pois français 19c en montent.

CREME FRAICHE

Bière. Liqueurs "Gurd", etc.

Paul Langlois & Cie.

131 rue Richelieu, - - - Saint-Jean
Telephone 46

Donnez nous vos commandes pour impressions
et abonnez-vous au Canada Français.

CARTES D'AFFAIRES

D. GODIN & CIE
CHARBON ET BOIS
CHARBON DE FORGE
CHARBON A ENGIN, ETC.
71 rue Richelieu Téléphone 80

CHARLES FREDETTE
Marchand de bois et ferronnerie
Matériaux de construction et aussi
agent pour le Beaver Board
Tél. Bureau 87 RUE ST-JACQUES
Coin Laurier

HONORIUS LAVOIE
CHARRETIER
Confiez-lui vos déménagements
Aussi commerçant de bois, foin et
grains.
170 rue Saint-Jacques, Saint-Jean.
Téléphone 260 J.

J. P. MEUNIER
BIJOUTIER
OPTICIEN-OPTOMETRISTE
Examens de la vue et ajustement des
verres.
108 rue Richelieu SAINT-JEAN

L. A. TOUPIN
Marchand de bois et de Charbon
Qualité supérieure, bonne pesanture
41 RUE RICHELIEU
Téléphone 43 SAINT-JEAN
Placez votre commande immédiatement
pour le printemps.

SINAI OLIGNY
BOUCHER ET EPICIER
SPECIALITE:—Boeuf de l'Ouest
Epiceries, légumes, fruits, etc.
81 De Salaberry Tel. 288

JOLIN & FRERE
"MARCHE IDEAL"
Epicerie de charbon, bœuf, lard, veau,
mouton, porc, friture et saïss,
légumes, etc., etc.
Tél. 24 59 RUE SAINT-JACQUES

J. B. CHARTRAND
ENTREPRENEUR GENERAL
En construction
Ouvrage en briques, plâtre et stuc
Réparations générales
14 rue Grégoire
Téléphone 236 J SAINT-JEAN

DAVID BEGNOCHE
BOIS ET CHARBON
Entrepreneur général
Bois de construction
8 rue Laurier Téléphone 458

SANTAL MIDY
Soulage promptement et sans danger le CATARRHE de la VESSIE et ses suites. Les Capsules MIDY portent le nom. Se méfier des contrefaçons. Toutes les Pharmacies.

POUR VOS IMPRESSIONS
Pour vos impressions de toutes sortes: commerciales, artistiques, nuptiales ou funéraires (lettres de faire-part en tous genres), adressez-vous au "Canada-Français". Notre atelier, les plus modernes, est à votre disposition et vous assure soin, promptitude et considération.

Viande ferme possédant ce goût particulier de la Mer

Un des fameux produits "VICTORIA"



Homard "VICTORIA"

LAPORTE-MARTIN LIMIÉ
MONTREAL-OTTAWA

Nos Nouvelles Tapisseries sont arrivées

Il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses; venez faire votre choix immédiatement, pour le grand nettoyage du printemps. Apportez-nous vos coupons, nous vous donnerons crédit.

Achetez maintenant. Nos prix sont les plus bas.

JOS. BOUDREAU, Fils.

LIBRAIRE

150 à 156 RUE RICHELIEU, SAINT-JEAN

Regardez bien ceci

CHEZ

GEO. ST-GERMAIN,

142 et 144 rue Richelieu, en face de l'Imperial.

OCCASION SPECIALE

Nous avons en magasin, un millier de paires de chaussures à être sacrifiées. Beaucoup d'échantillons, ainsi que balances de lignes et autres, sont vendues à prix ridicules. Pressez-vous de venir faire votre choix le plus tôt possible, afin d'en profiter d'une manière la plus avantageuse.

Souliers pour Dames

Noirs - \$1.00 à \$5.

Blancs
200 paires à
.50, 75c. \$1.00

Bruns - \$1.00 à \$5.00



POUR HOMMES

Souliers et Chaussures

toutes couleurs.

Noirs - \$3.00 à \$5.00

Blancs - \$1.50 à \$2.50

Bruns - \$2.00 à \$5.00



ENFANTS

Noirs - 1.50 à 3.00

Blancs - .50 à 1.50

Bruns - \$2.00 à 4.00



Comme vous avez toujours besoin de faire quelques achats pour l'ouverture de classes, vous devriez profiter de cette occasion, pour économiser. Notre commerce de gros vous donne continuellement des avantages de choisir dans les échantillons et dans les autres lignes, et ceci à cause de notre pouvoir d'achat. Nous avons en plus des chaussures, valises d'écoles, sacoches ainsi que porte-habits.

Geo. St-GERMAIN

Successeur de Louis McNulty.

CHAUSSURES

en Gros et en Detail

REPARATIONS DE CHAUSSURES FAITES A SOIN

144 rue Richelieu, - Saint-Jean.

Abonnez-vous au

"Canada-Français"

FEUILLETON DU CANADA FRANCAIS

Le Pauvre Amour de Jacqueline

CHAPITRE PREMIER

—Ah! maman, que cela m'ennuie donc de quitter Paris... Juste au moment du Concours hippique et de la réouverture de Longchamp!

—Mais, Jacqueline, nous n'avons pas le choix!... Tu sais bien que le médecin a exigé formellement pour toi ce départ... Tu t'es trop surmenée cet hiver, tu es fatiguée... tu as besoin de repos, un grand air... Un mois en Suisse sera vite passé... Dépêchons-nous un peu, nous allons manquer le train.

—Mais non, maman, nous avons tout le temps de finir notre dîner... Le train est à neuf heures cinq... Il est huit heures à peine!

—Eh bien?

—En partant d'ici à huit heures un quart, ce sera suffisant... Monter en auto, cinq minutes... Aller à la gare, vingt... Nos billets sont pris, nos bagages enregistrés, nos places retenues; cinq à dix minutes au maximum pour nous installer dans notre compartiment... C'est plus qu'il nous faut!

—Et si l'on nous arrive quelque chose en route?

—Mais, maman, n'envie donc pas toujours les pires catastrophes... Rassure-toi, notre voiture n'accrochera pas... Aucune manifestation ne nous arrêtera... Nous ne serons pas obligés de faire un long détour... Voyons, ne t'inquiète pas inutilement!... J'ai soigneusement chronométré le temps dont nous disposons!

A la table où les deux femmes étaient assises, un troisième couvert était dressé, celui du maître de la maison, mais sa chaise était inoccupée!

M. Praviel n'avait point d'heures pour les repas. Banquier important, il ne quittait jamais son bureau avant que ses affaires fussent complètement terminées et ne trouvait point que le départ de sa femme et de sa fille fût une raison suffisante pour qu'il modifiât ses habitudes.

—Tout de même, remarqua Mme Praviel avec mécontentement, ton père aurait bien pu être là; c'est un aimable à lui d'être aussi en retard, un soir pareil... Nous ne pouvons l'attendre davantage!

Et, se tournant vers le valet de chambre, qui entra:

—Jean, les couvertures sont-elles?

—Oui, madame.

—Vous avez mis dans mon sac les billets et le bulletin de bagages?

—Oui, madame.

—Alors, prévenez le chauffeur; nous descendons dans un instant.

Jacqueline, se levant, gagna sa chambre. Elle se coiffa d'un feutre gris qu'elle enveloppa d'un long voile de gaze, enfila rapidement ses gants et, avant de sortir, se jeta un dernier coup d'oeil dans la haute glace de l'armoire.

Jacqueline Praviel avait vingt ans. Elle était mince, élancée, souple et gracieuse, même jolie: un Keepsake retouché par Burne Jones.

Around of son visage rose, d'un ovale très régulier, des cheveux bruns, si clairs que leurs reflets semblaient presque blancs, retombaient en boucles naturelles, et ses sourcils, si longs, si épais qu'on les eût dit tracés au pinceau, de grands yeux bleus donnaient à son sourire une douceur angélique.

Enjouée, vive, primesautière, d'une gaité débordante, d'un entrain endiable, passionnée de plaisirs et de sports, c'était une enfant extraordinairement gâtée. Son père ne s'était jamais occupé d'elle que pour satisfaire ses caprices; quant à sa mère, elle était, sans s'en rendre compte, son esclave, geignant perpétuellement sur l'éducation moderne des jeunes filles, mais ne cherchant point à arrêter la sienne dans le tourbillon où elle vivait.

—Eh bien, maman, es-tu prête?

—Voilà, fit Mme Praviel... Pourvu que je n'oublie rien!

—Si tu oublies quelque chose, Jean te l'apportera... Allons, partons!... C'est toi maintenant qui n'es pas prête!... Jean, le chauffeur est là?

—Oui, mademoiselle.

—Je vous confie la maison... Qu'on fasse suivre nos lettres à l'hôtel Freim Kassern, Mont Pélérin, Vevey... Si on téléphone, vous direz que nous passons un mois en Suisse... Viens-tu, maman?

Comme les deux femmes descendaient, elles croisèrent un homme de haute taille, aux favoris blancs soigneusement taillés, un mince ruban rouge à la boutonnière, qui, la tête baissée, montait l'escalier au pas de course.

—Enfin, Charles, s'écria Mme Praviel d'un ton amer, je croyais bien que nous partirions sans te voir!... Tu aurais tout de même pu, aujourd'hui, rentrer un peu plus tôt!

—Allons, ma chère amie, interrompit le banquier avec calme, ne te fâche pas... L'essentiel, c'est que je ne vous ai point manquées, n'est-ce pas? Je me suis pourtant dépêché, je vous assure!... Mais c'est demain la liqui-

dation... J'étais débordé...

—Tu nous accompagnes à la gare, papa?

—Non, ma chérie... A quoi bon?... Rien ne m'est plus désagréable que ces adieux sur le quai... Et puis, je suis éreinté!... Vous vous tirez bien d'affaire sans moi... Viens que je t'embrasse. Et bon voyage, toutes les deux!

—Papa, je t'embrasse tous les jours de nos nouvelles...

—Oh! non, mon petit chou!... Je n'aurais pas le temps de lire tes lettres... Une dépêche me suffira!... Si vous avez besoin de quelque chose, télégraphiez-moi... Allons, adieu... Profitez bien de votre séjour!

Et il se remit à gravir l'escalier avec précipitation.

—C'est égal, murmura Mme Praviel, ton père est extraordinaire... Ce n'était pas un grand effort de sa part de nous conduire jusqu'à la gare...

—Il a bien d'autres choses en tête, papa!... L'emprunt guatémaltèque, des émissions de mines d'or!...

—N'importe, c'est été la moindre des choses!

On était au commencement d'avril. La nuit était tombée rapidement. Après une journée de printemps surchauffée par les premiers rayons de soleil, la soirée était fraîche. Jacqueline releva les vitres.

Bientôt l'auto s'arrêta devant la gare.

—Nous sommes en avance, tu vois, maman, s'écria gaiement la jeune fille: il y a encore plus d'un quart d'heure avant le départ du train!

Cinq minutes plus tard, elles montaient dans le sleeping-car.

—Maintenant, maman, tu vas t'installer confortablement pour essayer de dormir. Veux-tu que je t'aide? Demain matin, tu te réveilleras à Vallorbes, aussi paisiblement que si tu n'avais pas voyagé. Ne t'inquiète de rien, je vais mettre de l'ordre dans les bagages.

Tout en parlant, elle s'était étendue à son tour sur sa couchette, puis, ayant ensuite tourné le commutateur électrique, elle murmura, en étouffant un soupir résigné:

—Dire qu'il y a ce soir un two step chez les Vallombreuses!

Il était huit heures, le lendemain, quand les deux femmes arrivèrent à Vevey.

Après le passage de la douane, à la frontière, elles s'étaient rendormies; la nuit avait été fraîche, les vitres étaient couvertes de buée; on ne distinguait rien du paysage.

La gare était déserte. Il faisait très froid, malgré le rayon de soleil qui éclaboussait d'or pâle l'asphalte du quai. Un vent glacé sifflait entre les wagons.

—Bien! fit Jacqueline en frissonnant, ce n'était vraiment pas la peine de quitter Paris pour venir grelotter ici!

—Le fait est qu'on gèle, avoua Mme Praviel. On pourrions nous bien nous réchauffer un peu, en attendant nos bagages?

Le buffet était installé dans un petit bâtiment de bois, en forme de chalet suisse. Le grand poêle en faïence ronronnait au milieu de la pièce, y répandant une atmosphère lourde. A l'entrée des voyageurs, une servante s'avancée vers elles.

—Pouvez-vous nous servir du thé et des toasts? demanda Mme Praviel.

—Et bien chand, surtout, notre thé! appuya Jacqueline.

Elle s'était approchée de la caissière:

—Mademoiselle, voudriez-vous nous dire où est le Mont Pélérin?

L'autre désigna une fenêtre de la main. On apercevait, en effet, une montagne dévalant, en pente douce, jusqu'à la gare, dans un éboulement de terre, gigantesque, ceinturée, à mi-flanc, de petites maisons et d'arbres squelettiques, et coupée de haut en bas par la voie mince du funiculaire.

—Je vous remercie, mademoiselle. Mais, dites-moi, est-ce que ce vent glacé va durer longtemps encore?

Son interlocutrice se mit à rire et, se tournant, comme pour le prendre à témoin, vers une jeune femme qui, venant d'entrer, s'approchait de la caissière, elle répondit:

—Ah! mesdames, quand il commence, il en a toujours pour neuf à dix jours à souffler, n'est-ce pas, monsieur Franz?

—Neuf à dix jours! répéta avec terreur Jacqueline; tu entends, maman?

Mais le nouvel arrivant qui avait approuvé de la tête s'inclina devant les voyageuses et, d'un ton aimable:

—Mais permettez-moi de vous dire, mesdames, fit-il, que vous avez vraiment mal choisi votre moment pour venir chez nous! Vevey, à cette époque de l'année, n'est guère agréable. Ce n'est pas de notre côté qu'il faut aller au début d'avril.

—Oh ça, alors, monsieur? interrogea Mme Praviel.

—Mais, madame, aux lacs italiens!... Tout y est en fleur, en cette saison... Et il y a des jolis coins... les lacs Borromées, Belgique, Varennes, Bellagio... Vous n'avez que l'embarras du choix!

—Et comment y va-t-on, monsieur? demanda à son tour Jacqueline.

—Mais, mademoiselle, le plus simplement du monde!... Le rapide de Milan part d'ici à midi... Vous serez au lac Majeur à cinq heures... Il y a même un wagon-restaurant dans le train!

—Et où nous conseillez-vous de nous arrêter?

—Allez directement à Baveno... Là, un vapeur vous conduira dans une des petites villes qui bordent le lac Majeur... Elles sont toutes plus pittoresques les unes que les autres...

A l'automne, on descend à Stresa, car il fait trop chaud de l'autre côté de la rive... Mais, au printemps, Pallanza est plus recherchée... Et si vous ne craignez pas trop d'être écorchées, descendez au Cosmopolite Palace, vous y serez parfaitement bien!

—Vous êtes mille fois aimable, monsieur, dit Jacqueline, et vous nous rendez un grand service... Maintenant, maman, il s'agit de décommander nos chambres à l'hôtel Freim Kassern et de faire réenregistrer nos bagages pour l'Italie!

—Oh! mon enfant, se lamenta Mme Praviel, quel tracas!... Nous étions arrivées et tu vas recommencer à voyager!... Tiens, à présent que j'y suis, je préfère, malgré tout, rester ici... Je n'ai plus le courage de repartir!

La jeune fille passa, d'un geste câlin, son bras sous celui de sa mère:

—Mais que dira ton père, qui nous croit au mont Pélérin?

—Mais, ma chère petite maman, tu n'aurais à t'occuper de rien!... Reste ici à te chauffer... Dans une demi-heure, je serai de retour et tout sera arrangé!

—Nous lui téléphonerons demain. Que nous soyons installées en Suisse ou ailleurs, qu'est-ce que tu veux que cela lui fasse? Il ne viendra tout de même pas nous voir!

Le train coulait vers l'Italie, dans un paysage monotone de vallées étroites et de montagnes sombres, aux pentes rudes flanquées de sapins et de cascades, dominées par les cimes neigeuses des pics d'où la blancheur ensoleillée se détachait au loin sur l'azur du ciel.

Cinq heures sonnaient quand, après avoir franchi le Simplon, les voyageurs se descendirent à Vaveno.

—Il s'agit à présent, dit Jacqueline, de gagner le lac; tu vas voir, maman, comme je vais m'en tirer avec les quelques mots d'Italien que je sais!

Des sous-officiers de gendarmerie se promenaient sur le quai, avec leur uniforme bleu à large bande rouge; elle s'approcha de l'un d'eux et lui demanda:

—Lago?... Lago Maggiore?

L'autre sourit et, dans un français très pur, lui répondit aimablement:

—Prenez cette route, mademoiselle, tournez ensuite à gauche et marchez tout droit...

Les deux femmes s'engagèrent dans le chemin qui leur avait été indiqué.

Les rues en pente étaient bordées de petites maisons, séparées par des jardins d'où jaillissaient, entre des lignes qui s'élevaient, des massifs d'azalées en fleurs et d'encalyptas au feuillage bleu; les fenêtres étaient closes uniformément par des stores bruns jaunés de blanc et, à même les murailles en torchis clair de toutes les nuances, était peinte, au-dessus de la porte, quelque figure de madone ou de saint.

Une bûche trouble, produite par la pluie fine qui était tombée sans interruption toute l'après-midi, empêchait de distinguer nettement les rives qui fuyaient vers d'autres villages, les lacs au milieu du lac et, dans le ciel gris, les montagnes environnantes.

Sur le débarcadère, un employé de la compagnie de navigation caressait avec une belle fille au teint bronzé, appuyée contre la balustrade dans une pose gracieuse.

Il devait lui débiter, à voix basse, quelque galanterie de sa façon, car de temps en temps elle l'interrompait d'un rire nerveux qui la secouait pour s'écrier:

—Il mio marito? (et mon mari?)

Sur les bancs de bois, des paysannes, coiffées de foulards multicolores et dont les jupes courtes laissaient apercevoir des bas cerclés de nuances les plus diverses, attendaient patiemment; les unes avaient déposés leurs lourds panier devant elles; les autres berçaient des bébés à la figure terreuse et ridée.

Et, dans le silence profond qui pesait sur la nature à l'approche de la nuit, une campanille voisine égrenait une sorte de Dies Ira joyeux, dont la dernière note se prolongeait indéfiniment.

Cependant, une cloche annonça l'arrivée du bateau.

Des lanternes, placées de chaque côté, piquaient la nuance de l'onde de feux rouge et vert qui se perdaient presque aussitôt dans la mousse des bûches.

—Billettes! cria l'employé, abandonnant la jeune femme.

—Embarquons, maman! dit Jacqueline gaiement.

—Je n'en puis plus! gémit Mme Praviel.

—Encore un peu de courage, ma petite mère; le plus fort est fait...

Le vapeur décrivit un large cercle dans le lac et s'arrêta enfin à Pallanza, après avoir laissé les lacs à sa droite.

Sur le quai, une ligne d'omnibus attendait; l'un d'eux portait en grandes lettres blanches: **Cosmopolite Palace**.

—Enfin, soupira Mme Praviel, nous y voilà!

L'obscurité était profonde, maintenant, on ne voyait plus rien. Le trajet, d'ailleurs, fut très court. Au seuil du palace, un portier galeux d'or attendait.

La salle à manger du Cosmopolite était une immense pièce très élégante où étaient rangées symétriquement de petites tables garnies de fleurs, de flambeaux électriques avec abat-jour rose.

Les deux femmes s'assirent près de la baie vitrée qui prenait tout le fond, arrondie en window, de loin en loin, on apercevait les innombrables lumières des villages de l'autre rive, les unes reflétées par le lac et dansant au berceement lent des vagues, les autres au flanc de la montagne, semblant suspendues au milieu du ciel.

CE QU'EST L'ANNONCE

Les vrais hommes d'affaires ont reconnu depuis longtemps l'importance de l'annonce, voilà pourquoi ils lancent des campagnes d'annonce qui leur coûtent des milliers de dollars, parce que l'expérience leur prouve que la publicité est un des facteurs les plus importants du succès en affaire.

L'annonce rapporte toujours plus qu'elle coûte quand elle est bien faite.

Pour attirer la clientèle il ne suffit pas seulement d'exposer sa marchandise dans des vitrines, où mettre à l'affiche quelques prix, de telles affiches ne valent rien! Non, ce n'est pas là le seul genre d'annonce qui puisse nous amener les clients, il faut faire connaître par l'annonce, répétée chaque semaine avec quelques modifications, l'arrivée de la marchandise nouvelle d'été, quelques balances de lignes désassorties, ou encore les prix avantageux pour celui qui voudra faire de l'économie. Ne regardez pas de mettre quelques plaques de plus pour une annonce bien faite.

Almer son pays, ses institutions, son gouvernement et ses lois, c'est être patriote.

Etre loyal est le plus bel attribut d'un ami.

Le rire est l'écho de la joie de nos cœurs qui retentit à l'extérieur.

La vie ressemble à un rêve dont la mort en est la fin.

L'Education est le moule qui donne la forme à l'enfance et à la jeunesse, c'est l'empreinte qui demeure dans le caractère du jeune homme.

La mort c'est le but de la vie, le résultat de la vie, le terme de la vie.



Méfiez-vous des Imitations!

A moins que vous ne voyiez la croix "Bayer" sur le paquet et sur la pastille, vous n'avez pas la vraie Aspirine Bayer, employée par des millions et prescrit par les médecins depuis au-delà de vingt-trois ans pour

Rhumisme Mal de tête
Mal de Dent Lumbago
Névralgie Rhumatisme
Douleurs

N'acceptez qu'un paquet non ouvert de "Pastille d'Aspirine Bayer" contenant le bon mode d'emploi. De commandes petites boîtes de douze pastilles ne coûtent que quelques sous. Les pharmaciens vendent aussi des bouteilles de 24 et de 100 pastilles. Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monachœuachester de Balleys-Haus. Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer, afin de protéger le public contre les imitations, les Pastilles de la compagnie Bayer portent estampée la marque de fabrique générale la "Croix Bayer".

M. ELIE AUGER, 1077, rue St-André, Montréal, SE FELICITE D'AVOIR EMPLOYE LES

PILULES MORO

pour les HOMMES



M. ELIE AUGER.

1077, rue St-André, Montréal.

Quelle est la cause de ces mauvaises digestions? On peut la définir en deux mots: la faiblesse de l'estomac, l'épuisement de tout le système. Le remède alors approprié est bien les Pilules Moro qui fortifient tout le système et activent les fonctions de l'estomac.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.



La Fin des Lundis Pénibles et Ennuyeux.

Pourquoi faut-il que le lundi soit un jour de dur labeur et de fatigue? Pourquoi faut-il que vous frottiez, grattiez et transpirez au-dessus d'une eau chaude savonneuse, dans un hangar ou une cuisine sans air? Il n'existe aucune raison au monde pour que vous peinie ainsi, lorsque vous pouvez vous procurer une Machine à Laver Electrique A. B. C. à des termes aussi favorables que ceux que nous offrons.



Lavez à l'Electricité

et le lundi ennuyeux et fatigant deviendra une chose du passé. L'A. B. C. assure un lavage parfait du linge, sans user ou déchirer même les tissus les plus délicats; tout ce que vous avez à faire, c'est de mettre ou d'enlever le courant. Faites que votre lavage soit sur la corde à 9 heures. Procurez-vous pour cela une A. B. C.

Southern Canada Power Company Limited

(A suivre)
Votre abonnement est-il échu?

ZIP

Nettoie
Parfaitement
les Mains
Contient de la Glycérine

NOUVELLES D'IBERVILLE

Mlle Alice Thuet est partie pour Chicago, lundi matin, nous lui souhaitons beaucoup de succès.

Nous apprenons avec regret que Mlle Louise Quintal, est dangereusement malade à Montréal, où elle demeure depuis quelques mois. Nous formulons des vœux pour son retour à la santé.

La rentrée des élèves des diverses institutions de notre ville, aura lieu, mardi le 2 courant.

Mlle Jeanne Lacroix, de Granby, était dans nos parages la semaine dernière, l'hôte de parents et d'amis.

M. et Mme Thé Bessette et Alphonse Bessette, de Woonsocket, sont en visite parmi nous.

MONT SAINT-GREGOIRE

M. Kphrem Benoit, M. et Mme Joseph Beaudoin, leur fils Sarto, sont partis pour un voyage de quelques semaines, à Campbell, Nebraska.

M. et Mme Thé Bessette et Alphonse Bessette, de Woonsocket, sont en visite parmi nous.

SAINT-BRIGIDE

Nous avons le plaisir de féliciter Mlle Alberta Gouin, qui vient de recevoir du Bureau Central de Farnham, son certificat modèle avec la note distinction. Mlle Gouin est âgée de 15 ans et est l'élève de Mlle Droque.

Les vacances achèvent; institutrices et élèves qui sont allés passer ces heureux temps en promenade à l'étranger, nous reviendront bientôt pour reprendre plus ardemment l'année scolaire.

Mlle Bernadette Champagne, de Montréal, est en ce moment, en promenade chez son oncle M. le docteur C. W. Beaudoin.

SAINT-ARMAND

En visite chez M. Isidore Rhéaume, M. et Mme Louis Poirier, de Saint-Nazaire; M. et Mme Vincent Poirier et leur fille Anna, de North Attleboro, Mass.; M. et Mme Alfred Lambert, de Central Falls; M. et Mme Etienne Poirier et leur fille Bernadette, de Mariville; M. et Mme Dalphé Berthiaume, leur deux garçons, de Randolph; Mlle D. Berthiaume, Mlle Antoinette et Eugénie Poirier, de Springfield, Mass.

M. et Mme Louis Poirier sont pour quelque temps à Saint-Armand, en visite chez MM. Georges Poirier et Isidore Rhéaume.

SAINT-ALEXANDRE

Ces jours derniers, M. et Mme Dama Phoenix avaient le plaisir de recevoir sous leur toit, leurs trois filles religieuses de la Présentation de Marie. Vinrent se joindre à eux, M. et Mme P. Phénix, Mlle M.-R. Phénix et M. Pierre Phénix de Granby; M. et Mme Aldé Phénix et leur fille Annette Phénix, de Saint-Jean; Mlle S. Choquette et Mlle Blanche Choquette de Worcester; M. et Mme Olive Phénix, de Burlington, Vt.; M. et Mme Alcide Phénix, de Saint-Albans; M. et Mme A. Phénix et Mlle Cécile et M. A. Phénix, de Saint-Sabine; M. et Mme J. Phénix; ainsi que M. et Mme S. Boucher et Mlle L. Boucher de Clareville; M. et Mme A. Rhéaume, de Saint-Albans, Vt.

PHILIPSBURG

Mlle Bernadette Jokisch est retournée à Montréal, après avoir passé quinze jours chez Mlle Laporte.

Notre tombola a eu un succès au delà de nos espérances. Nous remercions beaucoup ceux qui sont venus nous encourager.

M. Edouard Lamoureux, de Farnham, est en promenade chez sa tante Mme H. Hastings.

SABREVOIS

M. et Mme Joseph Déry font parti à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Jacques-Eddy. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Tougas, de cette paroisse.

Mlle Germaine Brien, de Montréal, est à passer une quinzaine chez des amis à Sabrevois.

SAINT-SABINE

M. et Mme Cléophas Bessette et Louis Elise, de Saint-Albans, ainsi que M. et Mme Joseph Morin, de Saint-Jean, étaient les hôtes de M. et Mme Cléophas Fréchette, dimanche dernier.

Parmi les visiteurs étrangers remarquables entrèrent M. et Mme Onofredo Nolin et leur famille, de New-Bedford, Mass.; M. et Mme Alfred Girard et leur fille Gertrude, de Montréal; M. et Mme Adrien Brien, de Montréal; Mlle Alice Morin, de Saint-Jean; Mlle Béatrice Bonneau, de Montréal; M. Adhémar Benoit et sa fille Régina, de Southbridge, Mass.

SAINT-SABINE

C'est avec regret, que nous avons appris le départ prochain de notre estimé curé M. Tourigny qui est nommé à la cure de Saint-Nazaire d'Acton.

M. l'abbé S. Léveillé le remplacera au milieu de nous.

Lundi dernier, M. Adélard Phénix, avait le bonheur de recevoir dans sa famille ses trois sœurs religieuses; les Révérendes Sœurs Sainte Isabelle, Sainte Florentine et Sainte Angèle de la Présentation de Marie. A cette occasion plusieurs personnes étaient aussi chez M. A. Phénix.

Remarqué: M. et Mme Olive Phénix, de Burlington, Vt.; Mlle G. Audette, de Montréal; M. et Mme J. Phénix, de Saint-Alexandre; Mlle S. Choquette de Worcester; M. et Mme A. Phénix, sont allés mardi, les reconnaître à Saint-Hyacinthe et Granby où ils ont fait un agréable voyage.

MM. Paul et Francis Simard, de Chicago ainsi que M. J. Allaire de North Stanbridge, étaient la semaine dernière chez M. T. Laporte, leur beau-frère, M. F. Simard, qui est âgé de 79 ans, n'était pas revenu au Canada depuis 55 ans.

M. et Mme N. Lamarre sont allés dimanche dernier à Stanbridge-East, en visite chez M. L. Béchard.

M. et Mme L. Fournier et leur famille de Lowell Mass, rendaient visite récemment à Mmes Ahiard et A. Surprenant.

M. et Mme T. Poulin, de New-Port, et M. et Mme L. Bonneau de Woonsocket, Vt., étaient la semaine dernière en visite chez M. Arthur Bonneau.

M. A. Bessette et Mlle Jeanne et

G. Bessette sont allés ces jours derniers à Highgate où ils ont visité plusieurs parents et amis entr'autres MM. G. Tarte et Z. Beaulieu.

M. et Mme Alfredina Beutreau, font parti à leurs parents et amis de la naissance d'une fille.

Parrain et marraine: M. et Mme J. B. Beutreau grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Alphérie Choquette, font aussi parti à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Dorothée. Parrain et marraine: M. et Mme A. Langevin, d'Adamsville, oncle et tante de l'enfant.

M. L. Dutil, M. et Mme J. Dutil et leur famille ainsi que M. et Mme G. Noël, de Sainte-Anne de Sabrevois, étaient dimanche en visite chez M. T. Flemming.

M. Orpha ainsi que Mlle Georgina Tarte, sont allés ces jours derniers à Highgate, où ils étaient les hôtes de M. G. Tarte.

MM. Oliva L'Homme et Lévi Poirier, sont allés dimanche à Saint-Jean, où ils visiteront plusieurs parents.

CHAMBLY-BASSIN

L'ouverture officielle de l'Exposition de la Société d'Horticulture de Chamby Bassin se fera samedi le 30 du mois courant, se continuera le 31 et le 1er septembre. Les visiteurs admireront sûrement les nombreuses et belles collections de légumes et de fleurs, surtout celles de Madame Charles Trudeau, vénéral octogénaire, et de son petit-fils, Paul Moquin, qui, depuis 1914, début de notre association, ont remporté les premiers prix de jardins, soit dans la section des adultes, soit dans celle des enfants. Les entrées de l'Art Ménager annoncent des collections de plus de 100 variétés de légumes et fruits en conserves. On se souvient que notre Société est propriétaire de la "Coupe Desaulniers" trophée offert en 1917 par M. le docteur M. Desaulniers, pour un concours de trois années consécutives, entre toutes les Sociétés d'Horticulture du comté.

FARNHAM

L'équipe de croquet Visitation est allée rendre visite au Notre-Dame de Stanbridge, dimanche dernier, pour cinq parties. Notre équipe en perdit trois et de plus MM. Jim Moily et Sylva Roy, sont revenus enrichis de chacun un coq, mais qu'ils ne se proposent pas de garder bien longtemps. Avis aux visiteurs.

Nous apprenons avec plaisir que notre dévoué curé, qui est à l'Hôpital de Saint-Hyacinthe, prend beaucoup de mieux, et si cela continue, il sera de retour dans quelques jours, ce que tous désirent.

M. Damien Berthiaume, ainsi que sa famille sont allés passer le dimanche à Saint-Guillaume, chez M. Médard Rainville.

SAINT-SEBASTIEN

MM. Jean-Marc et Georges Desranjeau sont revenus d'un voyage aux Etats-Unis.

M. Charles Lussier, de Saint-Jean, passe sa vacance chez son frère M. J. O. Lussier.

M. M. Many est allé à Montréal, ces jours derniers.

En visite chez Mme R. Brault, M. Léon Brault, de Saint-Césaire; chez Mlle Méline Roy, Mlle Marie Roy, de Montréal; M. et Mme H. Surprenant, de Saint-Albans, chez M. H. Surprenant.

Les travaux à notre couvent avancent rapidement. Nous espérons que tout sera terminé pour le mois de septembre.

M. et Mme Wilfrid Choquette, visitent leurs parents de Montréal, ces jours derniers.

M. Raoul Choquette vient de nous quitter pour l'Ouest Canadien. Nous lui souhaitons bonne chance.

M. le curé Darce est parti pour faire sa retraite. Il est remplacé par M. l'abbé Léon Fortin, de Saint-Hyacinthe.

SAINT-ANGELE

Une jolte fête conviait les membres de la famille de M. Joseph Duclos à l'occasion de leur cinquantenaire anniversaire de mariage. Une grande messe fut célébrée à cette occasion; il y eut chant rendu par Mme L. E. Gauthier, M. Emile Duclos, l'orgue était tenu par Mlle Hélène Duclos. Tous contribuèrent à rendre un joli programme musical. Un grand dîner fut servi, auquel prirent part les dix enfants présents et quelques amis. De jolis discours furent prononcés par M. Ed. Robert, ancien député de Rouville et autres. Les petits-enfants se firent les interprètes pour présenter aux jubilaires les vœux de fête ainsi que de riches et nombreux cadeaux. Cette fête d'un cinquantenaire qui fait époque dans la vie laissa dans l'âme de ceux qui y prirent part, un souvenir inoubliable. Avec nos meilleurs vœux, nous souhaitons longue vie aux heureux jubilaires. M. Duclos était en même temps son anniversaire de naissance, 75 ans et son épouse 71.

M. Henri Tétrault, de Southbridge, Mass., était parmi nous ces jours derniers, l'hôte de Mme Alfred Gauthier, ainsi que M. et Mme Arthur Grégoire et leur famille, de Montréal.

Mme Dugan, de Woonsocket, est retournée dans sa famille, après un séjour de deux mois chez M. Pierre Bienvenu.

NAPIERVILLE

Mme Olivia Saint-Charles et sa fille Alma sont en promenade à l'Annonciation pour un mois, chez M. Jean Fournier, leur parent.

M. J.-B. Barrette, de Montréal, a passé quelques jours chez ses parents.

Mme Vve Elise Denault est en promenade à Montréal pour quelque temps.

Mlle Juliette Filion, de Montréal, qui a passé une quinzaine chez ses parents, est retournée ces jours derniers, chez elle.

Mlle Marie-Louise Daignault, qui était en promenade dans l'Ouest Canadien, chez sa sœur, est revenue la semaine dernière, pour passer quelque temps chez M. l'abbé Alex. Daignault, son oncle.

Mme J.-B. Carignan, était de passage à Montréal, la semaine dernière, pour affaire importante.

M. Orla Bessette, employé au bureau de poste depuis quelques années, est allé, la semaine dernière, visiter

la ville de Saint-Jean; il en gardera un bon souvenir.

Mme Olivia Fortin, qui est malade depuis quelques mois, est revenue, depuis deux semaines, à l'hôpital à Montréal, pour suivre un traitement.

Les funérailles de M. Jérôme Béchard, décédé à l'âge de 65 ans et quelques mois, ont eu lieu le 18 courant, en l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. le curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé Siméon Girard, cousin du défunt, assisté des abbés Charbonneau et Bédelle. La chorale a exécuté la messe harmonisée de M. l'abbé Perreault. Dans le cortège, on remarquait sa famille, MM. Isidore Fortin, Avila Fortin, Joseph Fortin, Raphaël Fortin, Victor Smith, Benoit Durivage, J.-B. Lazure, Vital Laurin, Ismaël Régier, Moïse Lestage, Dr. Verdon, Lucien Paré, Orla Bessette, Joseph Brosseau, David Morin, Cyrille Boucher, Michel Smith, etc. etc. Conduisait le deuil, M. Edouard Béchard, son frère. Les porteurs étaient MM. Alfred Fortin, Edmond Coache, Amédée Martin, Nicholas Lenclo, Alcide Fortin, Ismaël Régier. Il laisse pour déplorer sa perte 3 frères, Calixte, Zénon et Edmond. Nos sympathies à la famille éplorée.

Étaient de passage chez Mme Vve Emile Renaud, dimanche dernier, son fils Albert, Ephrem Renaud, de Montréal, et sa famille, Napoléon Trahan, de Swanton, Vt.

FARNHAM

L'équipe de croquet Visitation est allée rendre visite au Notre-Dame de Stanbridge, dimanche dernier, pour cinq parties. Notre équipe en perdit trois et de plus MM. Jim Moily et Sylva Roy, sont revenus enrichis de chacun un coq, mais qu'ils ne se proposent pas de garder bien longtemps. Avis aux visiteurs.

Nous apprenons avec plaisir que notre dévoué curé, qui est à l'Hôpital de Saint-Hyacinthe, prend beaucoup de mieux, et si cela continue, il sera de retour dans quelques jours, ce que tous désirent.

M. Damien Berthiaume, ainsi que sa famille sont allés passer le dimanche à Saint-Guillaume, chez M. Médard Rainville.

FARNHAM

L'équipe de croquet Visitation est allée rendre visite au Notre-Dame de Stanbridge, dimanche dernier, pour cinq parties. Notre équipe en perdit trois et de plus MM. Jim Moily et Sylva Roy, sont revenus enrichis de chacun un coq, mais qu'ils ne se proposent pas de garder bien longtemps. Avis aux visiteurs.

Nous apprenons avec plaisir que notre dévoué curé, qui est à l'Hôpital de Saint-Hyacinthe, prend beaucoup de mieux, et si cela continue, il sera de retour dans quelques jours, ce que tous désirent.

M. Damien Berthiaume, ainsi que sa famille sont allés passer le dimanche à Saint-Guillaume, chez M. Médard Rainville.

Plusieurs de nos concitoyens sont allés à Bedford et Sherbrooke, pour l'exposition.

SAINT-BLAISE

M. et Mme J. Hébert, de Montréal, étaient les hôtes de M. A. Z. Roy, dimanche.

M. Paul et Albert Boissonneault, de Montréal; Mme Vve Charles Payette et Mlle Jeanne Payette, de Saint-Jean, étaient en visite, dimanche dernier, chez M. L. V. Boissonneault.

MM. Noël Blain et Emile Painchaud, de Saint-Rémi, étaient en visite chez M. le maire T. Morin, dimanche.

Mlle Jeanne Roy, institutrice, est de retour d'une promenade de quelques semaines à Montréal.

Mme Victor Boissonneault passe une quinzaine en villégiature chez des parents au Lac Magog.

Mlle Flore-Annette Brassard et Mlle Marie-Louise et Alexina Marchessault, de Montréal, sont en visite pour quelques jours chez M. Antoine Boissonneault.

M. et Mme Alexis Dubois et leur famille, de Vergennes, Vermont, étaient de passage ces jours derniers, chez M. Arthur Thibodeau.

M. J. A. Perrier, de Windsor Mills; M. et Mme Honorius Perrier et leur famille, de Warwick; M. et Mme Joseph Clément, de Saint-Paul, Ile aux Noix, ont visité, ces jours derniers, les familles Sinaf et Joseph Perrier.

Le conseil municipal doit étudier prochainement l'importante question de réparer le chemin de la première grande ligne, depuis le coteau jusqu'à la rivière Richelieu; cette partie du chemin qui a été gravellée il y a deux ans, se creuse graduellement et demande à être améliorée, incessamment.

Le 2 septembre prochain, aura lieu dans toutes les écoles de notre paroisse, l'ouverture des classes. Institutrices et élèves, après de réconfortantes vacances, se mettront à l'œuvre avec ardeur, afin que la nouvelle année scolaire soit couronnée de succès. Que tous les parents se fassent un devoir d'envoyer dès l'ouverture des classes, leurs enfants aux écoles.

LAPRAIRIE

Mardi, le 27 août, aura lieu le mariage de Mlle Irène Sénécal fille de M. Pierre Sénécal, cultivateur avec M. Aimé Faille, fils de M. Arthur Faille, aussi de cette paroisse. Après le mariage les nouveaux mariés partiront pour voyage à Richmond. A leur retour, une réception aura lieu chez M. A. Faille. Nos meilleurs vœux de bonheur.

Les fermiers de Laprairie tiendront leur exposition annuelle mercredi le 27 août. Tout le monde est cordialement invité à visiter cette exposition qui sera sans doute des plus intéressantes, tant par les légumes, les fleurs et les travaux à l'aiguille, tissage, tricotage. Elle se terminera par une séance donnée par les jeunes fermières de Laprairie.

La semaine dernière, avaient lieu à Laprairie, les funérailles de M. J. Forest, décédé subitement chez lui en revenant de Montréal; il revenait de voir sa mère dangereusement malade lorsqu'il s'affaissa en quelques minutes il avait cessé de vivre. Il laisse sa femme née Trudeau et deux enfants.

Un groupe de jeunes gens de Laprairie sont allés à Sherbrooke, pour visiter l'exposition. Le prix du passage n'était que de 3 piastres et plusieurs en ont profité pour faire cet agréable voyage.

Les Quarante Heures de Laprairie auront lieu mardi, mercredi et jeudi de la semaine prochaine. Plus à bonne heure que d'habitude, ces exer-

cices de piété se trouvent durant les récoltes. M. le curé a rappelé aux fidèles dimanche dernier, que plus le sacrifice était grand plus aux yeux de Dieu nous en avions de mérite.

Un congrès d'apiculteurs se tiendra au Canada, cette année et ces messieurs ont décidé de venir visiter Laprairie, où le dîner leur sera servi par le Cercle des Fermières de Laprairie. Plus de 600 apiculteurs sont attendus et peut-être que le nombre en sera encore plus grand.

BEDFORD

M. et Mme Léon Davis et leur deux fillettes Virginia et Leona, de Orange, Mass., passent la semaine chez M. Joseph Morin.

M. Renaud L'Houmeau est retourné à Montréal, après avoir passé une couple de semaines chez son grand-père, M. O. Gendron.

Mme Charles Thibault et Mlle Berthe Thibault, de Montréal, étaient de passage quelque temps chez Mme J. B. Gendron.

M. et Mme Ernest Plante et leur famille et Mme E. Bonneau, tous de Montréal, passent quelques jours chez M. D. Kimmel.

M. et Mme Armand Kimmel et leurs enfants, de East Highgate, Vt., passent une dizaine de jours chez M. D. Kimmel.

La partie de Tennis entre Saint-Jean et Bedford, a été gagnée par le club de Bedford. Nos fervents et ferventes de sport tiennent à garder le premier rang. Nos félicitations.

Mme D. C. Montgomerie, et Mme (Dr.) Kithie Greenes, de Manchester, N. H., étaient de passage chez Mlle Gendron, mercredi et jeudi derniers.

M. et Mme Albert Duval et leur famille, de Montréal, ont passé une couple de semaines chez Mme Duval.

Mlle L. Cloutier, de Farnham, passe quelques jours chez M. I. Ménard.

Mlle Simone DeBlois, de Montréal, est en promenade pour une dizaine de jours chez Mlle Cécile Déry.

M. et Mme Raoul Pratte et leur fille Marguerite, de New-York, et M. Félix, de Burlington, Vt., visitaient leurs parents, M. Napoléon Pratte.

Mlle Mignonne Payette est de retour d'une promenade de trois semaines à Montréal.

SAINT-BLAISE

M. et Mme J. Hébert, de Montréal, étaient les hôtes de M. A. Z. Roy, dimanche.

M. Paul et Albert Boissonneault, de Montréal; Mme Vve Charles Payette et Mlle Jeanne Payette, de Saint-Jean, étaient en visite, dimanche dernier, chez M. L. V. Boissonneault.

MM. Noël Blain et Emile Painchaud, de Saint-Rémi, étaient en visite chez M. le maire T. Morin, dimanche.

Mlle Jeanne Roy, institutrice, est de retour d'une promenade de quelques semaines à Montréal.

Mme Victor Boissonneault passe une quinzaine en villégiature chez des parents au Lac Magog.

Mlle Flore-Annette Brassard et Mlle Marie-Louise et Alexina Marchessault, de Montréal, sont en visite pour quelques jours chez M. Antoine Boissonneault.

M. et Mme Alexis Dubois et leur famille, de Vergennes, Vermont, étaient de passage ces jours derniers, chez M. Arthur Thibodeau.

M. J. A. Perrier, de Windsor Mills; M. et Mme Honorius Perrier et leur famille, de Warwick; M. et Mme Joseph Clément, de Saint-Paul, Ile aux Noix, ont visité, ces jours derniers, les familles Sinaf et Joseph Perrier.

Le conseil municipal doit étudier prochainement l'importante question de réparer le chemin de la première grande ligne, depuis le coteau jusqu'à la rivière Richelieu; cette partie du chemin qui a été gravellée il y a deux ans, se creuse graduellement et demande à être améliorée, incessamment.

Le 2 septembre prochain, aura lieu dans toutes les écoles de notre paroisse, l'ouverture des classes. Institutrices et élèves, après de réconfortantes vacances, se mettront à l'œuvre avec ardeur, afin que la nouvelle année scolaire soit couronnée de succès. Que tous les parents se fassent un devoir d'envoyer dès l'ouverture des classes, leurs enfants aux écoles.

N.-D. DE STANBRIDGE

Mardi, le 19 courant, M. Emile Jetté, de Winooski, Vt., conduisait à l'autel, Mlle Dolores Fontaine, fille de M. François Fontaine. Après la bénédiction nuptiale, tous se rendirent à la demeure de M. Fontaine, où un succulent déjeuner fut servi. Les jeunes époux partirent ensuite pour un voyage de noces à Québec, Deschambault, etc. Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

Le 1er septembre aura lieu le mariage de M. le docteur Boileau, avec Mlle Maria Dussault, organiste, de cette paroisse. Après la cérémonie, les heureux époux partiront pour un voyage au Saguenay.

M. et Mme Th. Ménard, de Saint-Hyacinthe, visitaient dans le cours de la semaine, les familles Galipeau, Lazure et P. Gaudreau.

M. Wilfrid Larocque, de Montréal, était en visite chez son ami M. Rosaire Boivin.

M. et Mme Arthur Bonneau, d'Iberville, étaient les hôtes de M. et Mme R. Bonneau, dimanche dernier.

M. Lionel Dalpé, accompagné de sa femme, est arrivé chez son père, pour une promenade de quelques jours. Il arrive du Wisconsin, et il a fait le voyage en automobile. M. Dalpé n'était pas revenu au pays depuis 12 ans.

M. Gaston Dufresne, de Saint-Hyacinthe, est en promenade chez son oncle M. O. Boivin.

M. et Mme H. Charpentier, de Concord, N. H., sont en visite chez M. et Mme N. Bessette.

Mlle Béatrice Noël, de Montréal, est chez son père pour quelques jours.

SUPERBE PUBLICATION DU PACIFIQUE CANADIEN

On sait avec quelle libéralité et avec quel goût sûr, le Pacifique Canadien annonce ses services de transport et fait connaître les beautés des districts qu'il dessert, par la publication de plaquettes multiples et variées, toutes plus artistiques les unes que les autres. Qu'il décrive les attraits d'une région au point de vue touristique, qu'il vante le confort et la rapidité d'un train ou d'un paquebot, ou bien qu'il annonce tout simplement un service nouveau, il n'hésite jamais devant la préparation de brochures souvent coûteuses et toujours attrayantes et instructives à feuilleter. Notre grande compagnie de transport a compris depuis longtemps que c'est là un moyen sûr de développer le goût des voyages chez les gens.

Mais le Pacifique Canadien vient de se surpasser aujourd'hui, en publiant la luxueuse plaquette qui annonce la croisière autour du monde organisée à bord de l'"Empress of France" pour le commencement de l'année 1925. C'est un ouvrage d'une grande beauté, presque exclusivement composé de reproductions en couleurs de scènes qui évoquent dans le genre ultra-moderne, le charme exotique du nord de l'Afrique, de l'Inde, de Java, de la Chine, du Japon et des Antilles. L'auteur de ce travail artistique, M. R. Holling, de Chicago, connaît à fond le coloris oriental et il a su donner à son œuvre le ton qui le caractérise. La "grande muraille de Chine", le "masque chinois", "l'éléphant hindou", le "Nip", la mosquée d'Omar" et le "cavalier algérien" sont de véritables tableaux futuristes, mais dont l'ensemble, grâce au choix heureux des couleurs, est bien fait pour plaire à l'œil du critique averti.

"Around the World" est une publication dispendieuse dont la distribution est strictement limitée aux passagers pour cette croisière. Nous ne pouvons offrir nos félicitations au département qui a vu à la préparation de cet ouvrage unique et qui constitue une initiative hardie dans le domaine de la publicité ferroviaire et maritime.

Les abonnés sont strictement payables d'avance.

Les comptes sont envoyés dans le mois où finit l'abonnement. Aucun reçu n'est adressé aux abonnés.

Les abonnés qui changent d'adresse sont instantanément priés, en nous demandant de faire le changement, de mentionner l'ancienne en même temps que la nouvelle adresse. Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.

LA FEMME

Moins riche que l'homme en qualités acquises, la femme l'emporte par les qualités natives, ce que Montaigne appelle les qualités de prime-saut. Son instinct la guide parfois aussi heureusement que la plus rigoureuse logique. Tandis que nous discutons, elle observe; le grand livre du monde lui est familier; elle devine, elle démêle, elle pénètre; c'est dans le détail des choses de l'âme un merveilleux psychologue. Sa volonté conquiert, quand il le faut les résolutions les plus vaillantes, les résolutions du sacrifice. On nous décide par la raison, elle écoute son cœur, et la tristesse n'a pas de source plus profonde, le dévouement de plus complet abandon. Au bon sens le plus solide elle sait allier les grâces légères.

Dans tout ce qui demande du tact, du goût, moins d'application que de génie, l'oubli ou le don de soi-même, dans la conversation la correspondance, la critique des juges difficiles ne lui reconnaissent pas de supérieur: elle a la finesse, l'élan, le charme. Ce sont là des richesses incomparables, dont il est besoin que de diriger et de perfectionner l'emploi. On peut régler son imagination; on peut rectifier son jugement, éclaircir ses sentiments et assurer son goût, discipliner en un mot ses facultés sans en contraindre l'allure naturelle.

Les jeunes filles qui s'accroissent "genre vieux temps" sont les perles du siècle.

Vivre! Petit mot qui renferme tous nos tourments, nos luttes, nos bonheurs, nos amours.

LA FEMME

Moins riche que l'homme en qualités acquises, la femme l'emporte par les qualités natives, ce que Montaigne appelle les qualités de prime-saut. Son instinct la guide parfois aussi heureusement que la plus rigoureuse logique. Tandis que nous discutons, elle observe; le grand livre du monde lui est familier; elle devine, elle démêle, elle pénètre; c'est dans le détail des choses de l'âme un merveilleux psychologue. Sa volonté conquiert, quand il le faut les résolutions les plus vaillantes, les résolutions du sacrifice. On nous décide par la raison, elle écoute son cœur, et la tristesse n'a pas de source plus profonde, le dévouement de plus complet abandon. Au bon sens le plus solide elle sait allier les grâces légères.

Dans tout ce qui demande du tact, du goût, moins d'application que de génie, l'oubli ou le don de soi-même, dans la conversation la correspondance, la critique des juges difficiles ne lui reconnaissent pas de supérieur: elle a la finesse, l'élan, le charme. Ce sont là des richesses incomparables, dont il est besoin que de diriger et de perfectionner l'emploi. On peut régler son imagination; on peut rectifier son jugement, éclaircir ses sentiments et assurer son goût, discipliner en un mot ses facultés sans en contraindre l'allure naturelle.

Les jeunes filles qui s'accroissent "genre vieux temps" sont les perles du siècle.

Vivre! Petit mot qui renferme tous nos tourments, nos luttes, nos bonheurs, nos amours.

LA FEMME

Moins riche que l'homme en qualités acquises, la femme l'emporte par les qualités natives, ce que Montaigne appelle les qualités de prime-saut. Son instinct la guide parfois aussi heureusement que la plus rigoureuse logique. Tandis que nous discutons, elle observe; le grand livre du monde lui est familier; elle devine, elle démêle, elle pénètre; c'est dans le détail des choses de l'âme un merveilleux psychologue. Sa volonté conquiert, quand il le faut les résolutions les plus vaillantes, les résolutions du sacrifice. On nous décide par la raison, elle écoute son cœur, et la tristesse n'a pas de source plus profonde, le dévouement de plus complet abandon. Au bon sens le plus solide elle sait allier les grâces légères.

Dans tout ce qui demande du tact, du goût, moins d'application que de génie, l'oubli ou le don de soi-même, dans la conversation la correspondance, la critique des juges difficiles ne lui reconnaissent pas de supérieur: elle a la finesse, l'élan, le charme. Ce sont là des richesses incomparables, dont il est besoin que de diriger et de perfectionner l'emploi. On peut régler son imagination; on peut rectifier son jugement, éclaircir ses sentiments et assurer son goût, discipliner en un mot ses facultés sans en contraindre l'allure naturelle.

Les jeunes filles qui s'accroissent "genre vieux temps" sont les perles du siècle.

Vivre! Petit mot qui renferme tous nos tourments, nos luttes, nos bonheurs, nos amours.

LA FEMME

Moins riche que l'homme en qualités acquises, la femme l'emporte par les qualités natives, ce que Montaigne appelle les qualités de prime-saut. Son instinct la guide parfois aussi heureusement que la plus rigoureuse logique. Tandis que nous discutons, elle observe; le grand livre du monde lui est familier; elle devine, elle démêle, elle pénètre; c'est dans le détail des choses de l'âme un merveilleux psychologue. Sa volonté conquiert, quand il le faut les résolutions les plus vaillantes, les résolutions du sacrifice. On nous décide par la raison, elle écoute son cœur, et la tristesse n'a pas de source plus profonde, le dévouement de plus complet abandon. Au bon sens le plus solide elle sait allier les grâces légères.

Dans tout ce qui demande du tact, du goût, moins d'application que de génie, l'oubli ou le don de soi-même, dans la conversation la correspondance, la critique des juges difficiles ne lui reconnaissent pas de supérieur: elle a la finesse, l'élan, le charme. Ce sont là des richesses incomparables, dont il est besoin que de diriger et de perfectionner l'emploi. On peut régler son imagination; on peut rectifier son jugement, éclaircir ses sentiments et assurer son goût, discipliner en un mot ses facultés sans en contraindre l'allure naturelle.